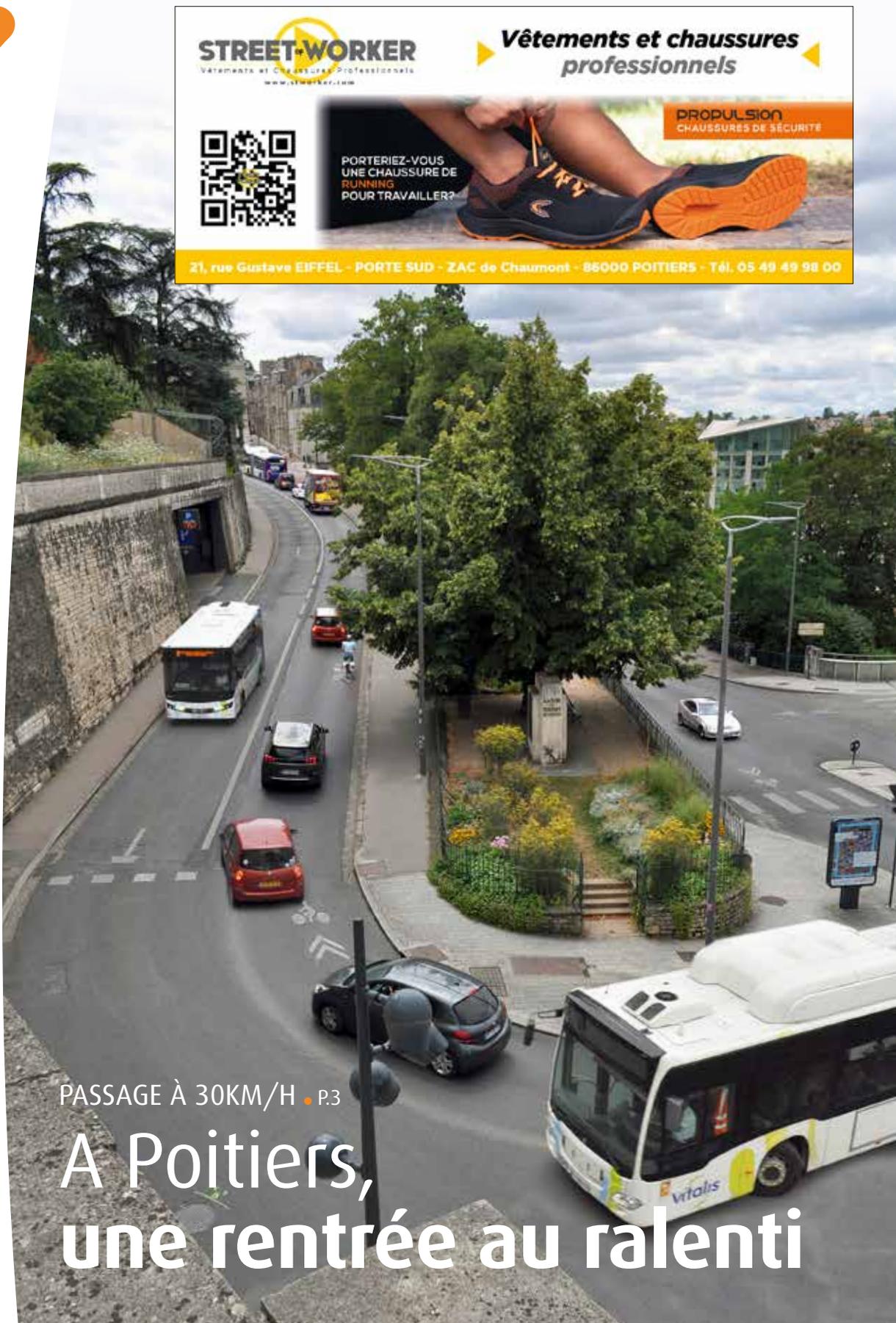




■ *Toute l'actu du 86*

- **INSERTION** P.5
Du Tapaj pour le bien de tous
- **ENVIRONNEMENT** P.9
Comment Châtelleraut veut préserver sa forêt
- **DOSSIER** P.11-15
Tout savoir sur la rentrée scolaire
- **FOOTBALL** P.17
En National 3, les affaires ont repris
- **FACE À FACE** P.23
Camille Boutron, pour l'amour des chevaux



PASSAGE À 30KM/H • P.3

A Poitiers, une rentrée au ralenti

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.streetworker.com

Vêtements et chaussures professionnels

PROPUSSION
CHAUSSURES DE SÉCURITÉ

PORTERIEZ-VOUS UNE CHAUSSURE DE RUNNING POUR TRAVAILLER?

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE
N°615
le7.info

Retrouvez votre poids
idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan dietplus Offert*

dietplus

dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

AGIR

ENCORE ET TOUJOURS

POUR L'ÉQUILIBRE

LA CHASSE, FORCE DE BÉNÉVOLES DÉVOUÉS



LIMITER

LES DÉGÂTS DU
GRAND GIBIER



COLLECTER

LES VISCÈRES
POUR PRÉSERVER
L'ÉCOSYSTÈME



FÉDÉRATION DES
CHASSEURS
DE LA VIENNE



SURVEILLER

L'ÉTAT SANITAIRE
DE LA FAUNE SAUVAGE



RÉDUIRE

LES COLLISIONS
ROUTIÈRES

DÉCOUVREZ NOS ACTIONS ET PROGRAMMES

 www.chasseenvienne.com



Sortez !

Chaque année, à peu près à la même date, une injonction implicite nous enjoint de rentrer. Dans les classes, les salles de sport, au bureau, à l'usine... Ainsi va le calendrier du pays, saisonnier par excellence, ritualisé par essence. Alors, allons-y, rentrons ! Après tout, vu les fortes chaleurs de la semaine dernière, à ne pas mettre un humain normalement constitué dehors, le mot d'ordre relèverait presque de la bienveillance généralisée. Qui dit rentrée, dit forcément polémiques. Celle liée à la présence du rappeur Médine à l'université d'été d'Europe Ecologie-Les Verts a ouvert le bal des chamailleries. Il y en aura d'autres, rassurez-vous. Localement, la fermeture de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf ou le passage quasi-généralisé aux 30km/h (lire ci-contre) dans la ville ne devraient pas laisser les automobilistes sans réaction, quand bien même les deux mesures ne tombent pas du ciel. Ainsi va l'actualité, parfois lassante, souvent passionnante. Pour son retour dans les « bacs », Le 7 a choisi quelques sujets qui invitent à sortir des sentiers battus. Et si c'était un nouveau mot d'ordre collectif ?

Arnaud Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnaud Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Poitiers entre en zone 30

A partir de vendredi, la vitesse sera limitée à 30km/h dans la majorité des rues de Poitiers.

A partir de vendredi, sauf rares exceptions, la vitesse dans les rues de Poitiers sera limitée à 30km/h. A Angers, c'est le cas depuis 2017, au profit d'un apaisement de la circulation auquel aspirent depuis longtemps les cyclistes poitevins.

■ Claire Brugier

Ils ont fleuri dans les rues de Poitiers durant l'été, de petits panneaux apposés aux entrées de ville -plus de 80- et, à même la chaussée, de gros cercles blancs entourant un nombre : 30. A partir de vendredi, dans la très grande majorité des artères de la ville^(*), la vitesse sera limitée à 30km/h. Seules les voies dites

structurantes de l'agglomération, essentiellement les rocade mais aussi des voies sans habitations ni carrefours, seront maintenues à 50 ou 70km/h. Pourquoi ? « Pour répondre à de nombreuses réclamations d'habitants qui constatent une vitesse excessive dans leur rue », explique Frankie Angebault. « Plutôt que de traiter la question rue par rue, nous avons choisi de mettre en place une mesure sur l'ensemble de la ville. Cela offre une meilleure lisibilité aux automobilistes et participe de l'apaisement global de la circulation », poursuit l'adjoint à la Ville cyclable. D'autres cités de même strate ont déjà franchi le pas, à l'instar d'Angers en 2017. Ici comme là le maître-mot est « l'apaisement », même si à 30km/h la distance de freinage est réduite de moitié par rapport à 50km/h (13m contre 26m). « L'accidentologie est trop

multi-paramètres pour que l'on mesure l'effet de la limitation à 30km/h, convient Jacques-Olivier Martin, adjoint à la Voirie de la préfecture angevine. Mais il est avéré que plus on se rapproche de la vitesse moyenne observée, autour de 25km/h, plus on améliore la fluidité du trafic. » Et plus on favorise le report modal.

Des contrôles

A Angers, les chiffres parlent déjà. « En dix ans, la part de la voiture est passée de 62 à 51%, la part du vélo de 3 à 6% et les parts piétons et transport collectif sont également en légère augmentation », se réjouit Jacques-Olivier Martin. « Très favorable » au passage à 30km/h, le président de Vélotaf Salem M'Rabet rappelle que « de porte à porte, le temps de trajet à vélo est souvent

plus court. » (cf. carte-minute sur velotafgrandpoitier.fr). De surcroît en zone 30 où le double-sens cycliste est induit. « Pour aller au bout de la démarche, il faudrait un plan cyclable avec de vrais itinéraires vélo car certaines rues, comme celle de la Tranchée, restent impraticables... » Un raisonnement rejeté par Jacques-Olivier Martin. « A Angers, notre logique n'est pas de séparer les flux mais de les conjuguer. Le contre-sens cyclable est extrêmement bénéfique pour le partage de l'espace entre voiture et vélo. »

A Poitiers, l'extension de la zone 30 va s'accompagner d'une phase de sensibilisation, avant les premières verbalisations. Dix radars pédagogiques vont être installés et la police municipale sera équipée d'un cinémomètre.

^(*)A découvrir sur le7.info.

NOUVEAU SUR Poitiers

Vélo 86

Vente - Réparation - Location

< direction Poitiers rocade ouest | rocade ouest | direction Chasseneuil >

Foyer du Porteau Vélo 86 Maison de la formation

Tout pour le vélo !

144 rue de la Grange Saint Pierre - POITIERS - 05 49 46 18 60
Ouvert le lundi de 14h à 19h, du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Que se passe-t-il dans mon cerveau quand je sens une odeur ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. On commence la saison avec  Anais Slaney.

CURIeux!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

QUE SE PASSE-T-IL DANS MON CERVEAU QUAND JE SENS UNE ODEUR?



Cookies !
Dooh mais ça sent super bon !
Ça sent bon parce que c'est bon.
Oui, c'est à peu près ça. Mais en plus compliqué.

L'odorat, comme le goût, est un sens chimique. Il permet aux êtres vivants d'identifier et réagir aux substances présentes dans leur environnement. L'aptitude à réagir à un stimulus chimique existe chez tous les êtres vivants, dans des formes variées.

Whisky, à te faut vraiment 5 minutes pour renifler du pop ?
Bonbon est passé à y a une heure. Il a changé de croquettes... Mais petit merci, j'ai l'impression.

La sensibilité de l'odorat varie selon les espèces et selon le stimulus olfactif. L'être humain n'a pas le nez le plus sensible du règne animal, mais il reste généralement plus efficace que la plupart des capteurs physico-chimiques connus.

Sontrné, mon bien brave, que pense-vous de ma recette de café au-conciliotte ? Pour ma part je n'y sens que goût.

L'odorat est aussi en grande partie responsable du goût. La plupart des informations gustatives sont captées non pas par la bouche ou la langue, mais par le nez. C'est pour cette raison qu'avoir le nez bouché fait perdre le goût.

Trop déjeun, on goûte avec le nez.

Oui enfin non, il ne faut pas non plus imaginer que te remonte dans les narines.

L'odorat c'est c'est un peu plus suati.

Vie et Parcours d'une Odeur

Tarjif éditions



Une substance odorante peut suivre deux chemins : la voie olfactive, c'est à dire par les narines, ou la voie rétronasale, remontant par la bouche.

Ces deux voies mènent aux épithéliums olfactifs : deux petites zones de 5cm² chez l'humain, chacune tout en haut d'une cavité nasale.

L'épithélium est le seul tissu nerveux qui soit directement en contact avec l'extérieur, et il se renouvelle tout ou long de la vie grâce aux cellules souches qu'il abrite.

Les cinq millions de neurones possèdent des récepteurs olfactifs : des protéines qui captent les molécules odorantes et stimulent les neurones, qui envoient un message au cerveau.

Quand ça y'a à du chocolat là-dessus...
Serron lesair bonneur.

Des épithéliums, le message est envoyé dans les bulbes olfactifs, deux petites régions à l'avant du cerveau.

Les bulbes olfactifs dressent la carte d'identité chimique de la substance, avant de transporter l'information vers le cortex olfactif.

L'amygdale traite les émotions, agréables ou désagréables.

Le cortex olfactif fait partie du système limbique, une zone du cerveau des émotions et de la mémoire.

En traversant le système limbique, l'information va aussi stimuler l'hippocampe et l'amygdale.

L'hippocampe joue un rôle majeur dans l'encodage et le rappel des souvenirs.

Hum. Pas mal. Beaucoup de sel dans la pâte. Pas assez cuit.

Enfin, le cortex orbitofrontal, juste au-dessus des yeux, traite l'information olfactive de manière consciente.

Il tisse des liens entre les sensations et les fonctions cognitives : il permet de juger les odeurs et les saveurs, de les penser et les exprimer par le langage.

Les aires cérébrales activées par l'odorat et celles s'occupant de la mémoire et des émotions sont physiquement liées.

C'est ce lien entre ces aires cérébrales qui fait que notre réaction à une odeur est souvent très émotionnelle.

Une fragrance est une lecture avec une dominante émotionnelle.

... Ouais, ça pue juste fort l'after-shave.

Ce rapport émotionnel, très subjectif, fait qu'identifier et verbaliser des odeurs peut être difficile.

Il existe des terminologies spécifiques, mais elles ne sont généralement utilisées que par des experts des odeurs.

Notre réaction négative à certaines odeurs peut aussi être causée par des réflexes de survie.

Les mauvaises odeurs émises par des composés spécifiques comme la cadavéine (présente comme son nom l'indique dans la matière en décomposition), déclenchent immédiatement dans le cerveau un mécanisme d'aversion qui nous incite à ne surtout pas avaler ce steak oublié au fond du frigo.

« Va la bonne maladie de la grosse montagne non gas. » M. Proust

Là ça se voit quand même. Clairement ça s'approche pas de ma bouche.

À l'inverse, une odeur liée à un souvenir heureux va provoquer un bien-être perceptible et même mesurable, ralentissant le rythme cardiaque et respiratoire.

La simple remémoration d'un souvenir a des effets bien moindres.

On sait comment notre nez capte les odeurs et on a une bonne idée de comment notre cerveau les traite.

Mais le sens olfactif reste dur à verbaliser, et il est lié à des affects très subjectifs.

Donc, si tes cookies sentent bon, c'est aussi en partie parce que c'est toi qui les as faits.

Et tes yeux sont pendant que l'émotion.

Ouais, en fait tout ça pendant que t'émotions.

La BD a été réalisée dans le cadre du programme « Savoir en Partage » proposé par Lacq Odyssee

Faire un « Tapaj » contre les addictions



Les chantiers proposés par Tapaj constituent une première étape vers un changement de vie.

Le Travail alternatif payé à la journée (Tapaj) vise à aider des jeunes en situation précaire à reprendre le contrôle de leur consommation de drogue et de leur vie. Accompagnés par Aides, ils envisagent l'avenir autrement.

■ Romain Mudrak

Il fait 35°C ce vendredi de juillet. Casque réglementaire sur la tête et chasuble jaune bien visible, Aimé rassemble l'herbe fraîchement coupée autour des bâtiments du centre de tri de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, géré par Suez. C'est son deuxième chantier proposé dans le cadre du Travail alternatif payé à la journée (Tapaj). A

19 ans, il est sans domicile fixe et consomme diverses substances psychoactives depuis quatre ans déjà. « J'ai eu des problèmes de famille et un comportement quelque peu autodestructeur », admet le jeune homme. Les 40€ gagnés à la sueur de son front après quatre heures de travail lui sont versés dès la fin de sa mission par la Sate 86. De quoi lui permettre d'éviter de faire la manche avec tous les désagréments associés. Et aussi de lever la tête, prendre du recul et de penser à son avenir au-delà du prochain repas. « Ce dispositif est vraiment ouvert aux plus précaires, il permet de rencontrer des gens et de parler, c'est bien. »

**Arrêter la drogue ?
Pas un préalable**

Aimé a découvert Tapaj en

venant faire un dépistage chez Aides. D'autres ont croisé la route d'Alice Michaud dans la rue au cours d'une maraude. Présente sur chaque plateau de travail, cette animatrice d'action chez Aides n'hésite pas à mettre la main à la pâte. « On apprend à se connaître, on discute de leur situation, je ne suis pas dans le démarchage. S'ils sont motivés, on met en place des objectifs progressifs pour une meilleure gestion de leur consommation. Arrêter la drogue n'est pas un préalable. » L'idée est qu'ils reprennent confiance en eux pour oser se lancer dans des projets et retrouvent une place dans la société. Avec les collègues de la Mission locale d'insertion, les jeunes parlent ensuite logement, santé, formation... Depuis février 2022, neuf

« Tapajeurs » de 16 à 25 ans ont travaillé sur des chantiers de Suez ou de la SNCF (archivage, manutention, nettoyage...). « Dans cette association communautaire, les salariés connaissent nos problèmes pour les avoir souvent vécus. Ils ne sont pas dans le jugement, c'est un espace de confiance », estime Raphaël. A 24 ans, ce diplômé des Beaux-Arts sans emploi a déjà effectué une dizaine de chantiers. Amateur de free-party, il est devenu accro à plusieurs drogues au fil des années. « J'ai commencé dans le milieu festif, mais c'est très vite devenu une habitude, voire une obligation. En tout cas, ce n'était pas à des moments choisis. » Aujourd'hui, il veut « transformer sa consommation », « reprendre le contrôle », et avec Tapaj il a trouvé la direction qui lui convient.

POLICE Un poste mobile aux Couronneries et aux Trois-Cités



Les incendies des postes de police des quartiers des Couronneries et des Trois-Cités, dans la nuit du 29 au 30 juin à Poitiers, ont amené la préfecture à rechercher une solution afin de « maintenir la continuité du service public », explique Alice Mallik, la directrice de cabinet du préfet. La population exprimait le besoin d'une réouverture d'un point de contact avec la police. « Ainsi est née l'idée d'un poste de police mobile sous la forme d'un bus, et plus précisément l'un de ceux prévus pour la Coupe du monde de rugby à Bordeaux. Depuis un mois, celui-ci stationne donc le mercredi sur le marché des Couronneries et le jeudi sur celui des Trois-Cités. La réouverture des postes de secteur n'étant pas prévue avant début 2024, les services de l'Etat réfléchissent à des permanences du même type dans des bâtiments « en dur » pendant la durée de la Coupe du monde en septembre et octobre. La préfecture a prévu de revenir sur ce premier mois d'expérimentation cette semaine.

100% ARRIVAGES:
PRIX BAS EN QUANTITÉ LIMITÉE

26 Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances
05 49 60 00 01

À LA PLACE DE L'ANCIEN BABOU

NOUVEAU ! OUVERT NON-STOP DE 7H À 19H du lundi au samedi

OFFRE GRAND FROID

6.90€ TTC

le sac de 15 kilos de granulés bois*

*dans la limite des stocks disponibles

MATÉRIAUX

AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

MENUISERIE

REVÊTEMENT DE SOL

PEINTURE

CUISINE

RANGEMENT

SALLE DE BAINS

PLOMBERIE

CHAUFFAGE

ELECTRICITÉ

QUINCAILLERIE

OUTILLAGE

« Je ne défendrai pas la chasse... »

TRAVAUX Poitiers au chevet du Pont-Neuf



Top départ. Pendant un an, l'axe du Faubourg-du-Pont-Neuf sera fermé à la circulation, le temps de réaliser d'importants travaux de voirie mais aussi de s'occuper du pont lui-même. Bâti en 1778, l'ouvrage d'art commence à montrer des signes de faiblesse.

« La maçonnerie est en bon état mais le tablier, en béton léger, risquerait de céder, relève David Linhard, conducteur d'opérations d'ouvrage d'art à Grand Poitiers. Il présente aussi un défaut d'étanchéité et la végétation sur les piles en pierre commence à les desceller. » Cette réfection du pont se fera en deux phases : sur la face aval du Clain jusqu'en décembre 2023 puis sur la face amont, pour permettre entre-temps un raccordement des réseaux d'eau, d'électricité et de télécommunications qui traversent l'ouvrage.

Ces travaux, qui interviennent en même temps que le passage de Poitiers à 30km/h (lire p. 3), inquiètent de nombreux riverains habitués à emprunter cet axe, qu'il faudra désormais contourner via la rue du Faubourg-Saint-Cyprien ou la pénétrante André-Malraux. Conscient des difficultés, David Linhard assure que la fermeture complète à la circulation était nécessaire « pour éviter que les travaux ne durent deux ans ou plus ».

« Je ne défendrai pas la chasse parce que c'est une activité légale. Mais je veux bien l'expliquer. » A quelques jours de l'ouverture le 10 septembre, Michel Cuau fait le point sur l'activité de la Fédération des chasseurs de la Vienne qu'il préside.

■ Claire Brugier

Combien y a-t-il de chasseurs dans la Vienne ?

« Je n'ai pas le nombre exact car nous allons recevoir des validations jusqu'au 15 octobre. L'an passé, nous avions 11 800 adhérents. La tendance a l'air à peu près égale. »

Validation du permis, déclaration sur le Système d'information des armes (SIA)... Comment les adhérents prennent-ils le virage numérique ?

« Nous avons autant de numéros de téléphones portables que d'adhérents mais seulement 7 500 adresses mail à ce jour. Parallèlement, les deux tiers des permis de chasser sont validés sur Internet. Ça progresse mais il y aura toujours des papiers car il y a des récalcitrants. Et sans loi... »

La loi de juillet 2019 a transféré des missions aux fédérations. Avec quels effets ?

« Une charge de travail supplémentaire. Nous avons dû créer un poste (ndlr, portant l'effectif salarié à 13), notamment pour la gestion des ACCA. Ce sont autant de missions de service



Selon Michel Cuau, les prélèvements de sangliers ne cessent de croître.

public que l'on fait gratuitement, comme les formations, les dégâts... Sur un budget de 2,5M€, les dégâts agricoles représentent la moitié. Les superficies endommagées augmentent, les prélèvements aussi. »

Quels sont les chiffres ?

« La saison passée, nous avons prélevé 7 431 sangliers, contre 7 116 l'année précédente (+4,2%). Côté grands cervidés, on est passé de 2 033 à 2 363 (+13,9%). Ce qui commence à devenir agaçant, c'est que la fédération indemnise 100% des dégâts de grand gibier alors qu'on ne peut intervenir que sur 65% du territoire. Il est normal de ne pas pouvoir chasser le sanglier dans Poitiers, dans l'espace naturel de Pinail ou encore dans la réserve de Saint-Cyr... Mais on demande que ces 35% soient compensés. »

Observez-vous d'autres chan-

gements dans la faune ?

« Depuis cinquante ans, les modifications du biotope ont été importantes, en lien avec celles du monde agricole (mécanisation, utilisation de produits...). A partir des années 1970, le petit gibier a commencé à payer un lourd tribut. Mais depuis environ quinze ans on revoit des populations de perdrix et faisans, le lièvre aussi est très présent. De notre côté, les contrats petit gibier progressent. La fédération s'est aussi lancée un défi autour d'une espèce emblématique migratrice, la caille des blés. L'idée est de garder les chaumes de blé où elle pourrait se maintenir au moins jusqu'au 15 octobre. Certains agriculteurs se sont déjà engagés, à Leignes-sur-Fontaine, dans le Loudunais... »

Dans un rapport publié le 3 août, la Cour des comptes pointe un manque de

transparence des fédérations dans la répartition du fonds biodiversité...

« Chaque année on plante des haies et bosquets -7 387 l'an dernier, contre 2 044 l'année précédente-, des bandes enherbées le long des fossés, on subventionne l'achat de graines pour que les agriculteurs sèment des couverts... »

Malgré tout, la chasse continue de diviser...

« Si on veut attaquer la chasse, je ne la défendrai pas, parce que c'est une activité légale. Mais je veux bien l'expliquer. La majorité des gens ont compris mais certains en sont restés au sketch des Inconnus, ô combien diffamatoire. Personnellement, début septembre, je vais partir avec mon chien et j'espère qu'il va faire des actions d'arrêt, suivies ou non de prélèvements. Je ne vais pas à la chasse pour me nourrir. »

Armurerie Châtelleraudaise

CHASSE - TRAP - LOISIRS

POUR L'ACHAT D'UNE ARME, MISE EN CONFORMITÉ OFFERTE

Vente neufs et occasions
Munitions
Optiques
Coutellerie artisanale

ROUSSEAU P.F

Armurier Artisan Diplômé
de l'école de St Etienne

Réparation/SAV
spécialisé en montage
et réglage d'optiques
restauration armes anciennes

8 place de Belgique - 86100 CHATELLERAULT
Tél. 05 49 93 87 22

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Les mille temps du mois de septembre



Sarah Sauquet

CV EXPRESS

Parisienne amoureuse de la Vienne. Littéraire passionnée par la pop culture. Prof de lettres, autrice, créatrice d'applications littéraires. Curieuse des êtres, sensible aux choses de la vie et trajectoires complexes. Aimerais vivre dans un film de Claude Sautet. Dr Fervente Mrs Inquiète. Atteinte d'une MICI.

J'AIME : le goût de l'effort, l'empathie, l'audace et le courage, prendre un thé chez Jasmin Citronnelle à Poitiers.

J'AIME PAS : la flagornerie, la malhonnêteté intellectuelle, la jalousie.

Septembre, ce mois couleur d'ambre, comme le chante Barbara, est un mois plastique, tout sauf simple, qui a ses trous noirs et trous de ver. S'il ressemble à un train lancé à grande vitesse dans lequel il nous faudrait tous monter, il dessine des territoires et creuse des tranchées entre procrastinateurs et hommes pressés, anxieux et sereins, aidants épuisés et heureux du monde ambitieux. Septembre pousse les parents à couper les cordons et accompagner les enfants dans leurs premières fois. Il oblige collégiens et lycéens à renoncer aux grasses matinées et soirées à discuter pour

opérer des arbitrages entre différents cycles : temps maniable de la négociation, temps déraisonnable du retard, temps investi dans le rêve, le sommeil, ou le scrollage sur le téléphone, temps des amours fondatrices, temps des tempêtes sous un crâne ou noyades dans un verre d'eau. Septembre, c'est aussi le mois des résolutions et réinscriptions. Éprouvons-nous le besoin maladif d'être toujours occupés, sur les planches, sur la piste cendrée d'un stade, dans un gymnase ou un atelier d'artiste ? Quel rôle endosserons-nous ? Arriverons-nous à le tenir ? Septembre amer,

et ses fruits secs, cela peut aussi être un téléphone qui ne sonne pas, des bonnes nouvelles qui n'arrivent pas, des enfants et adolescents qui ne peuvent faire leur rentrée faute de structures adaptées, des entrepreneurs qui ne connaissent plus que les « tracances » et dont le mois de septembre ressemble à la traversée d'un tunnel. Certains auront déménagé, changé de région ou quitté un pays, pour travailler, aimer ou survivre. Septembre symbolise alors la rupture et le renouveau et apparaîtrait presque printanier. « *Quel joli temps pour se dire au revoir.* » Je vous souhaite un

beau mois de septembre, une rentrée solidaire, fraternelle, avec une pensée particulière pour tous celles et ceux qui n'auront pas le privilège de faire la rentrée qu'ils espèrent. Je vous souhaite de faire assez confiance à la vie pour transformer les plans C, D ou E de votre existence en plan B, à la Chester Himes, et peut-être même en plan A. Ainsi pourrez-vous dessiner la plus singulière et authentique des trajectoires. Veillez simplement à ne pas oublier que le train de sénateur fait parfois les meilleurs coureurs.

Sarah Sauquet



Votre Concessionnaire ISUZU à Poitiers

VÉHICULES EN STOCK DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT



D-MAX

ISUZU

- Capacité de remorquage : 3 500 kg**
- Charge utile jusqu'à 1 130 kg

- Pas d'écotaxe, pas de TVS, TVA récupérable sur Single et Space
- 5 ans de garantie constructeur ou 100 000 km

** La capacité de remorquage indiquée est le poids maximum techniquement remorquable déclaré par le constructeur et homologué en Europe. Cette capacité peut être réduite afin de respecter la réglementation nationale dans le pays où le véhicule est utilisé.

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS
05 49 03 12 34

Après les émeutes, la difficile reprise

INDÉPENDANTS

Des moins de 30 ans actifs

Selon l'Urssaf, de plus en plus de jeunes de moins de 30 ans développent une activité économique autonome dans l'ex-région Poitou-Charentes. Fin 2020, l'organisme a relevé que cette tranche d'âge représentait 4,8% des travailleurs indépendants classiques et 14,7% des auto-entrepreneurs. Des chiffres légèrement inférieurs à l'échelle nationale (6% et 20%). Leur activité se concentre pour l'essentiel dans des activités de poste et courrier (63%), les professions paramédicales et sages-femmes (13%) et le sport (17%). En parallèle, 23% des indépendants de moins de 26 ans bénéficiaient d'une activité salariée dans le secteur privé contre 16% chez les 26-29 ans. Du côté des jeunes créateurs d'entreprise, 4 120 travailleurs indépendants classiques et 15 329 auto-entrepreneurs s'étaient également immatriculés, toujours fin 2021. 22% avaient moins de 30 ans chez les indépendants contre 31% chez les auto-entrepreneurs. Néanmoins, et malgré leur implication, leur rémunération dépendait de leur expérience. Ainsi, à la même époque, selon l'Urssaf, les moins de 26 ans ont déclaré percevoir 12 909€ contre 36 869€ pour l'ensemble des travailleurs indépendants. De leur côté, les auto-entrepreneurs âgés de 26 à 29 ans ont chiffré leurs revenus à 5 825€, soit un montant inférieur à celui observé dans l'ensemble de la catégorie (6 138€). Ainsi, afin de mieux accompagner les 20-30 ans dans leurs démarches liées à l'entrepreneuriat, des actions sont menées par l'Urssaf avec divers partenaires.

Les émeutes du début de l'été ont laissé des traces durables dans les commerces de Poitiers et Châtelleraut. Exemple avec les magasins Medicalife et Coriolis, aux Couronneries.

■ Arnault Varanne

110 000€. Deux mois après la dramatique nuit du 29 au 30 juin, Mounir et Ferdaws Choukchou ont fait leurs comptes. Le préjudice sur les deux boutiques qui leur appartiennent aux Couronneries se monte à six chiffres. « 60 000€ pour Medicalife (Le 7 n°596), 50 000€ environ chez Coriolis », soupirent les gérants. Cette fameuse nuit d'émeutes, le couple d'entrepreneurs était à Lille pour une convention. Ils ont vu « en direct » leur magasin de téléphonie être pillé. Deux heures plus tard, leur boutique de matériel médical a subi des dégradations, nombreuses, avec notamment de la poudre bleue d'extincteur répandue partout, leur camion de livraison volé puis incendié, un fauteuil brûlé devant la porte d'entrée...

Après deux mois vertigineux, Mounir et Ferdaws Choukchou se projettent enfin sur la réouverture de Medicalife, dès le lundi 4 septembre. La fin d'un parcours du combattant pendant l'été, entre démarches auprès des assurances -seul un premier versement a été effectué-, des autorités, tra-



Medicalife rouvrira ses portes lundi 4 septembre, les cartons des fournisseurs continuent d'arriver.

vaux (sol, vitrages extérieurs), nouvelles commandes auprès des fournisseurs... « Pendant deux semaines, on n'a pu toucher à rien en attendant le passage de l'expert », raconte Ferdaws Choukchou. Les plaintes déposées ont débouché sur l'interpellation d'un jeune de 21 ans, venu vendre un iPhone dans la deuxième boutique Coriolis, au sein de la galerie marchande de Leclerc. Il a été jugé en comparution immédiate et condamné. Maigre consolation pour les Choukchou, qui veulent toutefois « avancer » malgré l'onde de choc et ses répercussions. « Chez Coriolis, par exemple, le matériel de réparation et les téléphones ont été volés,

comme les colis... »

Des dégâts psychologiques

Toujours aux Couronneries, les autres commerçants touchés par les émeutes place de Provence attendent pour la plupart des réponses de leurs assurances. « C'est le cas notamment de la boulangerie Coquemas, dont le laboratoire assurait la production pour deux autres enseignes », complète Olivier Algranti. Le conseiller d'entreprise à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne garde le lien avec la plupart des chefs d'entreprise. Et il sait pertinemment que le redémarrage ne sera pas évident. « Les commerçants ont pour la plupart une assurance

perte d'exploitation, mais il faut pour cela présenter les bilans. Or, les comptables ont pris des vacances pendant l'été. » Une façon de dire que l'inertie estivale n'a pas aidé.

Au-delà, « la baisse de fréquentation du centre commercial, estimée entre 15 et 30% », a des répercussions concrètes sur les enseignes qui n'ont pas fermé ou ont rouvert. Sans compter les dégâts psychologiques sur les salariés des magasins touchés. Chez Coriolis, l'un des deux collaborateurs ne s'imaginerait pas revenir, traumatisé par l'épisode de violences. D'où une réouverture ajournée. « Et des clients ont peur, ajoute Olivier Algranti. C'est un peu la double peine pour les professionnels. »

Aga Danse

SCHOOL ACADEMY



Agadanse,
votre école de danse

Et bien dansez maintenant !

BACHATA - SALSA
ROCK - WCS
LINDY HOP

PORTES OUVERTES
du 4 au 15 septembre 2023
INITIATION GRATUITE

Seul ou en couple,
osez faire le premier pas !

Gardez
le contact !

Le Scorpion - 5, rue de la Demi-Lune - 86000 Poitiers
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

06 43 28 49 83

Châtelleraut : l'ONF révisé son plan

Face au réchauffement climatique, l'Office national des forêts a entrepris une révision du plan de gestion de la forêt de Châtelleraut afin d'y préserver les feuillus... et de la préserver tout court. En concertation avec les autres usagers.

■ Claire Brugier

Le Giec⁽¹⁾ l'a dit et redit. Désormais, même la forêt crie au réchauffement climatique, malgré les adaptations déjà consenties depuis quelques années. « Les effets s'accroissent, les certitudes ont évolué, constate Sébastien Allo. Il est temps de changer de paradigme. » En forêt domaniale de Châtelleraut -530ha-, face à l'urgence, l'Office nationale des forêts (ONF) a décidé de réviser son plan de gestion de manière anticipée. « Il y a des signes de dépérissement. Il y a quinze ans, on pensait que le chêne pédonculé ne supporterait pas le changement climatique, on l'a arraché pour le remplacer par du chêne sessile, dont on n'est plus certain aujourd'hui qu'il soit plus adapté, au vu des échecs de plantation », résume le responsable forêt de l'ONF Poitou-Charentes. Quand elles ne servent pas d'en-cas à la faune, les jeunes pousses résistent difficilement aux aléas climatiques de ces dernières années. Et le chêne pubescent, déjà sur les rangs pour venir à la



L'ONF mène une opération Tous en forêt, le 27 septembre, en forêt de Châtelleraut.

rescouste des feuillus châteleraudais, n'apporte pas davantage de garanties. « Si on voulait être certains de réussir, on mettrait du pin partout, mais on souhaite s'appuyer sur l'existant, en espérant que ces trois variétés de chêne s'hybrident. C'est un pari sur cinquante ans ! »

Une réflexion élargie

L'ONF tâtonne, s'adapte et, dans ce contexte, a souhaité élargir la réflexion à tous les usagers du massif, pompiers, élus, chasseurs, randonneurs, associations de défense de l'environnement... « C'est une opportunité motivante. Dans la forêt, il n'y a pas que les arbres, il y a tous les étages et il est toujours intéressant d'entendre le gestionnaire de cet espace

sur ces questions », souligne Françoise Mortreuil, de la Ligue pour la protection des oiseaux. Après une première réunion fin avril, tous se sont retrouvés début juillet sur le terrain où trois ateliers leur ont permis d'aborder la forêt comme lieu d'accueil du public, dans l'économie sylvicole et dans le cadre de la lutte contre les incendies. Car, de fait, « le massif est à risque », rappelle Antoine Bled, responsable ONF Poitou-Charentes. Ne serait-ce que parce que « c'est le seul massif de Poitou-Charentes situé en zone périurbaine ». Autre particularité, « il est presque entièrement entouré de grillages », complète le lieutenant des pompiers Sébastien Martin.

A l'été 2022, par précaution, l'ONF avait suspendu ses activités forestières lors des vagues de chaleur. Devra-t-il, à l'avenir, procéder au marquage des arbres l'été plutôt que l'hiver afin de mieux mesurer leur résistance/résilience au réchauffement climatique, comme cela se fait dans d'autres massifs ? Faudra-t-il miser sur la signalétique pour responsabiliser les particuliers, au risque de créer une forêt de panneaux ? La révision du plan de gestion soulève de nombreuses interrogations. Une nouvelle réunion est prévue début septembre pour une proposition finale attendue à la fin du mois.

⁽¹⁾Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

RESSOURCE EN EAU

Le semis par drone à l'essai

Dans le sillage d'Eaux de Vienne, Grand Poitiers expérimente cette année le semis de couverts végétaux par drone afin de favoriser la qualité de l'eau, sur le territoire des captages de Fleury et de la Varenne. Si l'objectif premier de la démarche est de limiter les transferts de pollution, accentués par des périodes de sécheresse de plus en plus précoces et fréquentes, la mise en place d'un couvert végétal entre deux cultures a d'autres avantages : préservation de l'humidité dans le sol, filtrage et pompage du surplus d'azote, production de fourrage... Déjà 120ha de blé ont été sur-semés en juin et 45ha de maïs, tournesol et sorgho en août par la société Aérocapture. L'opération est financée par la communauté d'agglomération, l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, la Région et le fonds Leader, à hauteur de 18 000€, graines non incluses.

MANIFESTATION

Le Convoi de l'eau laisse des traces

Afin d'alerter sur les dangers qui pèsent sur la ressource en eau, Bas-sines non merci, la Confédération paysanne et les Soulèvements de la terre ont organisé un vaste Convoi de l'eau, composé de centaines de cyclistes et d'une vingtaine de tracteurs. Parti vendredi 18 août de Lezay, à proximité du chantier de « méga-bassine » de Sainte-Soline (Deux-Sèvres), il a gagné Orléans et le siège de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne vendredi, puis Paris le lendemain. Dans la Vienne, il a fait plusieurs étapes. Des dommages ont été signalés sur le système d'irrigation et une parcelle du green du golf de Saint-Cyr. La préfecture de la Vienne a dénoncé sur les réseaux sociaux une « dégradation intolérable ».

OPERATION VERGERS OUVERTS

Venez visiter notre verger

JEUX POUR ENFANTS - DEGUSTATIONS GRATUITES - BOUTIQUE ET LIBRE CUEILLETTE OUVERTES

Dimanche 10 Septembre de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 17h30

* VISITE SUR INSCRIPTION : https://vergers_chezeau_vergers_ouverts2023.eventbrite.fr
ou flashez ce QR-code

Vergers de Chézeau - Lieudit Chézeau - 86340 ROCHES-PREMARIE-ANDILLE
05.49.88.33.14 - contact@vergers-chezeau.fr






PAPILLOMAVIRUS

Une campagne de vaccination inédite

A la rentrée 2023, les élèves volontaires en classe de 5^e (11 à 13 ans) se verront proposer la vaccination contre l'infection au papillomavirus dans les 46 collèges publics et privés de la Vienne. Soit 5 100 collégiens, filles et garçons. Gratuite et à grande échelle, cette campagne vaccinale est une première en France et met l'accent sur ces virus très contagieux, responsables chaque année de 6 300 cancers dont un quart touche les hommes (Le 7 n°604).

Malgré une augmentation constante de la vaccination HPV (Human Papillomavirus) en France, l'ARS a « observé un ralentissement de la progression de la couverture vaccinale chez les filles nées en 2007 », par rapport à celles nées les années précédentes. Cette couverture reste faible dans la région, avec 46 % des jeunes filles de 16 ans ayant un schéma vaccinal complet. Dans la Vienne, ce taux est de 46,6%, moins qu'en Deux-Sèvres (49,4%) mais plus qu'en Charente (40,6%). Chez les garçons, la vaccination HPV reste minime. Elle leur est recommandée seulement depuis 2021, alors qu'elle est dans le calendrier vaccinal des filles depuis 2006. De fait, le schéma vaccinal complet demeure à 6% dans la région pour les garçons nés en 2006, soit moins que la moyenne nationale de 9%. Dans la Vienne, les chiffres sont toutefois meilleurs avec une couverture vaccinale de 10,5% chez les garçons de 16 ans. Selon le baromètre 2021 de Santé publique France, certains déterminants sociaux joueraient un rôle dans la vaccination des adolescents, notamment quand les parents « ont au moins cinq ans d'études après le bac », par rapport à ceux « sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au bac ».

Le don de moelle osseuse prend de l'altitude

Lui-même en longue convalescence, Thierry Delage veut, à travers l'association PoDoMOS, « porter le don de moelle osseuse au sommet » et, dès septembre, faire flotter le drapeau des donneurs au sommet du pic du Midi d'Ossau.

■ Claire Brugier

« Je m'étais dit : si je me serais de ce truc-là, j'essaierai de faire quelque chose pour le don de moelle osseuse. » Thierry Delage a tenu parole. Du 8 au 11 septembre, il va « porter le don de moelle osseuse au sommet ». Enfin, lui ou quelqu'un des siens. « L'objectif n'est pas que j'aie là-haut, mais que le drapeau de PoDoMOS y arrive ! Moi, je suis le prétexte. »

Depuis cinq ans, le fébrile quinquagénaire de Colombiers se bat pour survivre à une leucémie aiguë myéloblastique. Le diagnostic est tombé le 29 mai 2016. A l'occasion d'un contrôle de routine, « ils ont découvert des anomalies importantes sur le bonhomme », glisse Thierry. Il est hospitalisé en urgence, avec nécessité d'une greffe de moelle osseuse imminente. Les semaines passent. « Mon frère n'était pas compatible, ni aucun des donneurs inscrits. J'étais arrivé au même point que mon collègue. » Feu son collègue, décédé faute de don, malgré les efforts de son épouse pour mobiliser autour de lui. « Elle



Thierry Delage et son équipe vont partir début septembre à l'assaut du sommet du pic du Midi d'Ossau.

avait essayé de nous motiver mais moi comme les autres, on avait la trouille, confie Thierry sans détours. Je m'en voulais de ne pas m'être bougé pour lui. »

Ne pas abandonner

A défaut de moelle osseuse, Thierry a bénéficié d'une greffe de cellules de cordon ombilical « pas tout à fait compatibles ». « Les copains m'ont dit : dès que tu seras sur pied, on t'emmènera dans la vallée d'Ossau. » Sur l'un des murs de son salon, Thierry a dessiné le pic du Midi d'Ossau, un joyeux souvenir. « Pourtant, j'avais mal commencé ma relation avec la montagne. J'avais plutôt souffert lors de ma première expérience sur des cailloux pendant mon service militaire. » Mais à

Valéo, l'entreprise châteleraudaise où il a fait carrière à partir de 1989, il a rencontré Philippe, un fondu de montagne. « En 1991, on a fait le tour du Dhaulagiri et gravi le Dhampus Peak (ndlr, 6012m), au Népal. » Un autre mur en témoignage.

« En 2017, j'ai commencé à revenir à la vie et j'ai essayé de monter un projet pour promouvoir le don de moelle osseuse. » La maladie l'a rattrapé en fin d'année. « Je dépérissais mais les médecins ne trouvaient pas. » Son fils l'a porté, jusqu'en 2021. « A la surprise générale, j'ai pu recommencer à m'alimenter, j'ai réappris à marcher, à manger, à me laver... Et en janvier dernier, j'ai rappelé tout le monde. » Le projet PoDoMOS était relancé, avec une équipe étoffée. Au-

jourd'hui, le refuge est réservé pour le 9 septembre, les kakémonos et les drapeaux sont imprimés, l'urne du Fonds Aliénor du CHU de Poitiers est prête à absorber les dons au profit de la recherche médicale. « PoDoMOS saison 1, épisode 1 », lâche Thierry, qui veut imaginer une suite à cette première ascension. Le nombre de donneurs croît trop lentement, il est passé de 20 469 en 2016 à 23 769 en 2021, pour 1 128 patients greffés cette année-là. Il faudrait davantage de « veilleurs de vie » (Le 7 n° 599).

Renseignements : dondemoelleosseuse.fr. PoDoMOS, 11, lieu-dit L'Ane vert, à Colombiers, tél. 06 70 56 76 52 - podoomos2884@gmail.com - Facebook asso Podomos - Instagram @podoomos.asso

Préconisations en aides techniques / Conseils en aménagement du logement / Services à la personne et aide à domicile

SERVICE GRATUIT
OUVERT A TOUS !

ESPACE AUTONOMIE
CONSEILS ET SOLUTIONS
POUR BIEN VIVRE CHEZ SOI

RENDEZ-VOUS AVEC UN.E ERGOTHÉRAPEUTE DE
L'ASSOCIATION LE-CENTRE 05 49 61 64 65

Entrée 18 Boulevard Jeanne d'arc Immeuble Le Connétable / 2^e étage / ascenseur
WWW.LE-CENTRE.PRO



f
in

Premier degré : derniers ajustements en vue

Le Dasen a supprimé les réajustements de juin de la carte scolaire en assurant qu'il n'y aurait aucune fermeture à la rentrée dans le premier degré. Si besoin, des ouvertures seront validées... le 5 septembre.

■ Claire Brugier

Aucune fermeture de classe ne sera notifiée à la rentrée dans le premier degré dans la Vienne, dicit le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen). Fabrice Barthélémy a annoncé en février dernier 32 fermetures de classes (Le 7 n° 598). Depuis cette date, la carte scolaire n'a pas changé. « L'annonce d'une fermeture peut susciter des contestations, nécessiter des entretiens multiples, susciter des incompréhensions... », souligne

Fabrice Barthélémy. Le 24 février, les parents de l'école élémentaire Saint-Exupéry, à Poitiers, ont ainsi sorti pancartes et panneaux pour protester contre une fermeture de classe. Idem à Mazerolles pour dénoncer une décision qui restreignait l'école à deux classes de quatre niveaux... « Cette année, nous avons fait le choix de ne pas avoir de phase d'ajustement en juin pour la simple et bonne raison qu'en juin nous sommes encore sur des prévisions », explique Fabrice Barthélémy. Les dernières modifications attendront donc la réunion du comité social académique départemental le 5 septembre, précisément le lendemain de la rentrée. Ce calendrier, s'il permet sans doute d'éviter des contestations en juin, ne dissipe toutefois pas certaines inquiétudes.

Inquiétude sur les moyens

« On est dans l'incertitude totale avec un comptage des effectifs

en septembre qui décidera s'il y aura six ou sept classes, déplorait en fin d'année une maman de l'école Irma-Jouenne, à Saint-Benoît. On ne saura qu'après la rentrée quel sera l'enseignant de notre enfant, dans quelle classe et avec quels copains il sera. Pour certains enfants, cela peut être une source d'inquiétude... Par ailleurs, comment l'équipe enseignante peut-elle s'organiser pour préparer la rentrée alors que c'est le flou total jusqu'à la décision d'ouvrir ou non ? Ce qui, dans le premier cas, implique de libérer une salle, d'intégrer un nouvel enseignant... Et tout cela sur le temps scolaire. » Du côté des syndicats enseignants, « le fait d'avoir une instance en juin permettrait de ne pas fermer de classe. Avec ce fonctionnement, les classes limites au niveau effectif sont fermées dès février », note Julien Massé, du SNUipp. Quitte à rouvrir en septembre... « Je comprends le sentiment

de difficulté à préparer la rentrée, mais cela ne concerne que quelques écoles dans le département, moins de 10 sur 313 », défend Fabrice Barthélémy. Les syndicats enseignants s'inquiètent davantage du manque de moyens. 2 027 emplois d'enseignants ETP sont annoncés pour cette rentrée dans la Vienne, avec un renforcement de la brigade d'appui (2 ETP) et la création d'une brigade de remplacement dédiée à la formation (6 ETP). Mais « beaucoup de remplaçants sont déjà mis sur des postes à l'année », déplore Julien Massé. « Le problème le plus important, ce sont les moyens, abonde Cécile Capy-Gilardot, du SE-Unsa. Les ajustements de septembre se sont toujours faits. » Et dès la rentrée 2024, la question ne devrait plus se poser, le gouvernement s'étant engagé à anticiper l'évolution de la carte scolaire sur trois ans.

Destockage de rentrée*

BUROCCASION

Tout mobilier neuf et occasion

www.buroccasion86.fr - 05.49.58.03.90
buroccasion@gmail.com



*Dans la limite des stocks disponibles

En classe, ça (sur)chauffe

RÉGION

Bientôt un campus de la restauration collective

L'association qui va porter le campus régional de la restauration collective est née début juillet au lycée Kyoto, à Poitiers, en présence de Jean-Louis Nembrini, vice-président à la Région, de la rectrice Bénédicte Robert et de la directrice-adjointe de la Draaf (Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt) Bénédicte Genin. En l'absence du chef triplement étoilé Régis Marcon, empêché, Jean-Louis Nembrini a préféré insister sur l'originalité de sa gouvernance, « une association présidée par une personnalité extérieure », en l'occurrence Christian Barrault. Le proviseur émérite du lycée Kyoto est entouré dans le conseil d'administration de représentants du CHU, du Crous, de la filière, de laboratoires de recherche, de collectivités... « C'est par cette gouvernance que le projet va être défini », a précisé l'élu régional. Sera-t-elle également celle du projet d'Institut Robuchon dans son ensemble, Grand-Pont étant l'un des trois sites retenus ? « La Région s'est engagée, elle fait sa part. J'imagine que le président de l'association prendra la tête des deux autres projets. » Pour rappel, la collectivité a provisionné 30M€ pour la restructuration de Grand-Pont (45 000m² dont 7 500 bâtis à Chasseneuil-du-Poitou), attendue entre 2025 et 2027. Production, transformation, service... « Ce campus est un projet ambitieux et unique sur le territoire national car il regroupe l'ensemble de la chaîne des métiers d'une alimentation saine, durable et traçable », a souligné Bénédicte Robert.

Le climat scolaire ne désigne pas toujours l'ambiance entre élèves et/ou enseignants. Dans des écoles ou collèges souvent vieillissants, la question du réchauffement climatique s'invite avec fracas.

■ Arnault Varanne

Mathilde^(*) enseigne dans une petite école de l'agglomération châtelleraudaise. Elle a repris le chemin de sa classe le 22 août, avec un paramètre inattendu à gérer : la chaleur. « Il faisait 32°C, alors que les volets ont été fermés tout l'été. Heureusement qu'il n'y avait pas d'élèves, ça aurait été insupportable ! » Des écoles construites dans les années 70 et très mal isolées, la Vienne en compte des dizaines. A Bonneuil-Matours, Civray, Châtelleraut, Naintré ou encore Lussac-les-Châteaux, les subventions de l'Etat accordées dans le cadre du Fonds vert permettent ou vont permettre de faire baisser le mercure. Et ailleurs ? L'Institut national de recherche et de sécurité estime qu'au-delà de 30°C pour une activité sédentaire, la chaleur peut constituer un risque.

Ce chiffre, Frank Fauquembergue l'a forcément en tête. Le directeur de l'Education et des Bâtiments au Département a dû faire face au printemps à une grogne des enseignants et élèves du collège Joséphine-Baker de Vouneuil-sous-Biard, précisément au sujet de la chaleur. Un comble pour un établissement ouvert au printemps 2022 ! « Nous avions une série de dysfonctionnements liés au « free cooling », le système



La question des températures en classe se pose chaque année avec plus d'acuité.

de rafraîchissement nocturne. Mais tout est désormais rentré dans l'ordre », rassure l'ancien proviseur. Qui reconnaît toutefois qu'il faut changer de paradigme eu égard au réchauffement climatique. « La RT 2020 a été axée sur l'isolation des bâtiments pour diminuer le besoin en calories. Mais des boîtes étanches doivent aussi évacuer les calories l'été... » Et comporter nécessairement moins d'espaces vitrés.

L'option de la classe dehors

Passé encore pour les bâtiments neufs, dont le collège de Mirebeau qui promet d'être un modèle du genre avec des murs en béton de chanvre dotés d'une grosse inertie et respirants, mais la tâche semble plus compliquée sur des établissements

anciens. L'isolation par l'extérieur couplée à un système de ventilation double flux semble être la bonne solution, mais elle n'est pas duplicable partout. A Dangé-Saint-Romain, le collège a vu sa facture énergétique diminuer de 30% et son confort thermique rehaussé. Reste aussi à « changer les habitudes d'usage », par exemple ne plus ouvrir systématiquement les fenêtres en journée, au moment où il fait le plus chaud. Mais Frank Fauquembergue reconnaît que « le changement climatique va plus vite que notre capacité financière à intervenir partout ».

A Poitiers, on mise sur trois actions complémentaires : la végétalisation des cours d'école -la maternelle Jacques-Brel est exemplaire-, des travaux d'isolation thermique et, à court

terme, la mise à disposition de ventilateurs, vaporisateurs d'eau... « La Ville met du temps et de l'argent sur le sujet, insiste Hélène Paumier, adjointe à l'Education et aux Ecoles publiques. A l'école de la Porte de Paris, on a par exemple ajouté à la réfection de la toiture un changement de menuiseries et l'isolation du sol pour avoir un confort thermique été comme hiver. » Il est aussi question de végétaliser les bâtiments, et de classe dehors bien sûr ! « C'est une option et c'est assez complémentaire », veut croire l'élu. Deux députées, Graziella Melchior (Renaissance) et Francesca Pasquini (Nupes), sont chargées de rédiger un rapport sur cet épineux problème des classes surchauffées.

(*)Prénom d'emprunt.

ENEDIS

Accélérateur d'énergie renouvelable

En Vienne, Enedis a déjà raccordé plus de 1 200 producteurs au réseau de distribution.



Vous aussi devenez producteurs de la France électrique.

Sélectionneur de guitares depuis 1991

42 avenue Jacques Cœur
86000 - POITIERS info@guitare.com 05 49 46 04 08

PARKING GRATUIT DERRIÈRE LE MAGASIN

10h30-19h journée continue du mardi au samedi

Université, les voilà !



La rentrée universitaire aura lieu lundi 4 septembre pour quelque 30 000 étudiants.

La première année à l'université de Poitiers est redoutée ou attendue, c'est selon, par les néo-bacheliers. Pauline, Mathieu et Loane s'y préparent à leur manière, sachant qu'un mois d'accueil est prévu pour faciliter leur immersion.

■ Arnault Varanne

Depuis son enfance, Pauline rêve de devenir sage-femme. Son bac en poche au lycée Marcelin-Berthelot, à Châtelleraut, la jeune fille démarre une double licence accès santé et espagnol. « J'ai regardé des témoignages vidéo de personnes qui ont fait comme moi, même si c'est assez nouveau comme formation, glisse-t-elle. J'ai passé un bon moment sur le site de la fac, le

forum des étudiants (Crem)... pour prendre toutes les infos et les contacts utiles. » Pauline le sait, elle change d'univers avec « une nouvelle méthode de travail à trouver », les déplacements vers Poitiers, des cours en amphithéâtre, etc. Au lycée, les heures de cours remplissent la journée. Là, il va falloir trouver une bonne organisation et ne pas s'éparpiller. Les partiels de décembre arrivent vite ! »

« Un passage obligé »

Néo-bachelier et futur magistrat -c'est son souhait-, Mathieu ressent « un mélange d'appréhension et d'excitation » à quelques jours de sa rentrée en fac de droit, le 4 septembre. « Un passage obligé », plaisante-t-il, un peu refroidi par les quelque 400 étudiants attendus. « Je sais que pour devenir juge, je dois en passer par là, ça ne me dérange pas ! » Histoire de remplir le réservoir

de sa voiture -il a fait le choix de rester chez ses parents, à Thuré-, Mathieu devra caser dans son emploi du temps un petit job à Auchan Châtelleraut, le week-end. D'où la nécessité de « bien s'organiser » le reste de la semaine. C'est la clé pour les étudiants qui « cumulent » par nécessité.

« Dans la vie d'adulte »

Loane, elle, vise une licence de Lettres étrangères appliquées (LEA), également à Poitiers. « Une formation qui me permet de garder des matières telles que le droit, la gestion, l'éco-

nomie, se réjouit-elle. J'ai hâte de découvrir les études supérieures, d'entrer vraiment dans la vie d'adulte. » Contrairement à Pauline et Mathieu, Loane aura son propre appartement. Et même si elle « appréhende un peu la solitude », la jeune Avallaise sait qu'elle retrouvera pas mal d'amis à Poitiers. Pour autant, pas question de galvauder l'essentiel : la réussite de ses études. « En fac, si on ne travaille pas, personne ne nous pousse à le faire. » Qu'elle se rassure, le taux de réussite en licence à Poitiers s'élève en moyenne à 63%.diplômés.

Un « Welcom Desk » à Poitiers

Jusqu'au 23 septembre, l'université de Poitiers propose un guichet unique pour obtenir toutes les informations sur le logement, les démarches administratives, les jobs étudiants, sorties... Rendez-vous de 10h à 18h au 45, place Charles-de-Gaulle, à Poitiers. Plus d'infos sur l'ensemble du mois d'accueil des étudiants (animations, concerts, visites, forums...) sur le site univ-poitiers.fr.

SOLIDARITÉ

17 331 familles concernées par l'Allocation de rentrée

La Caisse d'allocations familiales de la Vienne verse depuis la mi-août l'Allocation de rentrée scolaire à 17 331 familles, soit 29 392 enfants concernés et quelque 11,7M€ alloués. Le montant de l'ARS s'élève à 398,09€ pour les 6-10 ans, à 420,05€ pour les 11-14 ans et à 434,61€ pour les 15-18 ans. A signaler que 53% des bénéficiaires sont des familles monoparentales. L'ARS vise à permettre aux familles de faire face aux dépenses de la rentrée.

INFLATION

Le coût de la vie étudiante flambe

Selon l'Unef, le coût de la vie étudiante pour l'année 2023-2024 devrait augmenter de 594,76€, soit 49,56€ par mois. Un chiffre qui s'explique en grande partie par l'inflation (+6,47% sur un an). Le syndicat étudiant a établi un classement des villes les plus « onéreuses », dans lequel Poitiers figure au 44^e rang -sur 47-avec un coût estimé à 1 036,10€ par mois, loin de Paris (1 557,45€). Sans surprise, le logement est le premier facteur de croissance, même si les loyers à Poitiers font partie des moins chers du pays (381€ en moyenne). « Jamais, en dix-neuf ans d'enquête de l'Unef, l'évolution du coût de la vie étudiante n'avait atteint de tels sommets, s'inquiète le syndicat. Nous arrivons à un stade de précarité étudiante majeur qui s'installe dans le temps et dont l'évolution d'une année sur l'autre est sans cesse plus importante. » Les mesures annoncées par le gouvernement (500M€ supplémentaires pour les bourses) sont loin de satisfaire l'Unef.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



PLANÈTE
Pare-Brise

UN REMPLACEMENT
DE PARE-BRISE
150€ OFFERTS*

FRANCHISE OFFERTE - PAS D'AVANCE DE FRAIS
AUCUN RESTE À CHARGER

OU

UNE NINTENDO
SWITCH LITE
OFFERTE*



* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55
planete-parebrise.com

Comment l'origine sociale influe sur la participation orale

UNIVERSITÉ

Le classement de Shanghai distingue Poitiers

Poitiers fait son retour parmi les 1 000 meilleures universités au monde -sur 17 000 établissements répertoriés- et se positionne même dans le top 900 du classement de Shanghai publié mi-août. Pour rappel, le classement de Shanghai s'appuie sur l'activité de la recherche, et tout particulièrement sur six critères : le nombre de prix Nobel et de médailles Fields parmi les diplômés et parmi les enseignants-chercheurs, le nombre de publications dans les revues Science et Nature, le nombre de chercheurs les plus cités dans leur discipline, le nombre d'articles indexés dans Science Citation Index et Social Sciences Citation Index, ainsi que la performance académique. L'université de Poitiers se distingue plus particulièrement dans cinq disciplines. Elle est ainsi entre les 76^e et 100^e places sur la recherche autour de l'ingénierie métallurgique, dans le top 200 en ingénierie mécanique et dans le top 400 en mathématiques, psychologie et médecine clinique. Au total, 27 universités françaises sont représentées cette année dans le classement de Shanghai, ce qui permet à la France de conserver son 3^e rang mondial. La plus haute dans le classement est celle de Paris-Saclay, à la 15^e place. La première université européenne est Cambridge, à la 4^e place. Ce sont des établissements américains, notamment Harvard, qui arrivent en tête.

Maître de conférences en psychologie sociale à l'université de Poitiers, Sébastien Goudeau a publié en juin une étude sur les inégalités d'expression des élèves, dès la maternelle. Le fruit d'un long travail de recherche démarré en 2017.

■ Arnault Varanne

A niveau scolaire égal, les élèves issus des classes moyennes et supérieures sont plus enclins à participer aux discussions en classe que les élèves de la classe populaire. Voilà ce qui ressort d'une étude approfondie menée par Sébastien Goudeau en collaboration avec le rectorat de l'académie de Poitiers, entre 2017 et 2023. Le maître de conférences en psychologie sociale à l'université de Poitiers^(*) a posé « ses » six caméras 360° dans plusieurs classes de grande section de maternelle de l'académie pour observer les interactions entre élèves et avec les enseignants, à l'occasion des rassemblements. « L'idée était de filmer plusieurs moments dans la journée, dans des classes où il y a une relative mixité, en milieu rural et en périphérie des villes », abonde le chercheur. Analysées par des experts indépendants, les dizaines d'heures de rush montrent clairement « des différences dans la fréquence et la durée



Les élèves de maternelle ne s'expriment pas tous autant et aussi souvent.

de la prise de parole en fonction du milieu social ». « Ce que l'on met en évidence dans une deuxième étude, c'est que les enfants qui contribuent le plus ont un avantage symbolique. Parler souvent et longtemps fait paraître plus intelligent, plus sage... Cela contribue à creuser ou renforcer les inégalités du départ. » Sébastien Goudeau insiste sur un point. Des différences apparaissent au-delà de la qualité du langage. A niveau équivalent, « les élèves de milieux populaires prennent moins la

parole ».

« Exprimer leur individualité »

Toujours selon Sébastien Goudeau, ces inégalités s'expliquent d'abord par le milieu social. Dans des familles plus aisées, « on incite davantage les enfants à donner leur point de vue, dans la vie quotidienne, les activités... Ils peuvent exprimer leur individualité ». Très prudent, le chercheur estime que le développement de l'aisance orale n'incombe pas aux seuls enseignants

mais à « toute la société ». « Il faut être très prudent, prévient-il, parler devant les autres est une compétence qui peut s'entraîner. » Le membre du laboratoire Cerca renvoie aux « dizaines d'années de travaux en psychologie et sociologie » qui démontrent cela. Pour sa part, il avait publié en 2020 un ouvrage intitulé *Comment l'école reproduit-elle les inégalités ?*

^(*)Rattaché au Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, Cerca de l'université de Poitiers/CNRS.



Sweet Home

Réservez **avant le 20 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023



« Nous avons rempli le contrat »

Adjointe au maire de Châtellerauld en charge de l'Éducation, Jeannie Marécot estime que les nouveaux rythmes scolaires vont dans le bon sens.

■ Arnault Varanne

Le passage aux 4,5 jours a fait couler beaucoup d'encre avant sa mise en place. Quel bilan dressez-vous après un an ?

« Si vous écoutez l'actualité nationale, les 4,5 jours sont plutôt plébiscités pour différentes raisons, scolaires et extra-scolaires. On a fait ce choix car une partie de notre population a besoin qu'on prenne davantage en charge ses enfants. Globalement, les aménagements proposés ont été validés aussi bien par les professionnels que par les parents. Commencer plus tôt le matin, réduire la pause méridienne, libérer du temps les jeudi et vendredi après-midi (fin des cours à 15h, ndlr)... Tout cela permet d'améliorer les apprentissages et aux enseignants de se concerter. »

Vous avez mis en place des activités de découverte éducative (ADE) pour « compléter » les journées. Les enfants se les sont-ils appropriées ?

« Avant la mise en place du nouveau dispositif éducatif, 20% des enfants y participaient. Aujourd'hui, on est sur 70 à 75%. Près de 250 ateliers sont proposés par de nombreux intervenants. Je crois que nous avons rempli le contrat, même si la mise en route a été compliquée. Le retour de nos partenaires est unanime. Beaucoup d'entre eux



Jeannie Marécot juge positive la première année de mise en place des rythmes scolaires.

nous ont proposé de faire un peu plus, c'est positif. Les premiers retours des parents concernent des points d'amélioration, notamment sur des activités qui ne conviennent pas, la possibilité de changer... La découverte signifie qu'il est peut-être bon d'aller vers des activités scientifiques, artistiques, d'aller vers des structures comme le conservatoire ou l'école d'arts plastiques. Les activités sportives sont, elles, très sollicitées. »

Et le retour des enseignants ?

« On n'a pas encore beaucoup échangé avec eux. Les enseignants ne souhaitent pas que les ateliers de découverte éducative empiètent sur leurs enseignements. Je crois que nous sommes complémentaires avec les ADE, qui mêlent plaisir et savoir-être. »

Y a-t-il une tension sur les effectifs dans certaines écoles ?

« Non ! On maintient nos effectifs depuis trois ans autour de 2 350 enfants, avec jusqu'à une centaine de mouvements dans l'année. D'où parfois la difficulté d'accueillir de nouveaux élèves dans l'école à proximité de leur domicile. »

Châtellerauld a été labellisée cité éducative en 2021. Concrètement, qu'est-ce que ça a changé ?

« Ce dispositif consiste à mieux prendre en charge les 0-25 ans dans une commune, en coordonnant les forces existantes, en renforçant les partenariats locaux. Les partenaires ont appris à se connaître, à travailler ensemble. Sur l'orientation, il y a par exemple une meilleure coordination entre écoles, collèges, lycées, Centre d'information et d'orientation, Mission locale... »

Des tarifs réajustés

Le conseil municipal a voté le 29 juin la refonte des tarifs de restauration et garderie scolaires qui « manquaient de lisibilité », dit Jeannie Marécot. S'agissant de la cantine, huit tranches distinctes ont été créées en fonction du quotient familial. Les familles paieront concrètement entre 0,50€ et 4,60€ le repas. 2 188 enfants mangent au moins une fois par semaine à la cantine. Il est encore trop tôt pour savoir quel impact aura cette nouvelle tarification sur les finances de la collectivité. « On n'a pas modifié les tarifs pour faire des économies », conclut l'élue.



ENVIRONNEMENT Cultura collecte, Plaxtil recycle



Une première dans le monde, et certainement pas la dernière... Jusqu'à dimanche, se déroule une opération de recyclage des vieux cartables -50 000 espérés- au sein de l'enseigne Cultura, avec l'entreprise châtelleraudaise Plaxtil et Essaimons. Les personnes qui le souhaitent peuvent déposer leur(s) vieux sac(s) à dos dans les magasins Cultura, en échange d'un bon d'achat de 10€. L'objectif consiste à limiter « l'immense pollution générée par l'industrie du textile ». Comment ? Les cartables ainsi récupérés sont confiés à Plaxtil, qui les envoie à sa filiale Essaimons. La boutique solidaire et circulaire les trie et ne garde que les sacs en bon état. Ceux-ci seront donnés aux Restos du Cœur de la Vienne, ainsi qu'aux familles les plus démunies. Les autres matériaux textiles serviront à « fabriquer de nouveaux produits qui seront par la suite redistribués chez Cultura », indique Olivier Civil, président-fondateur de Plaxtil. Pour rappel, la PME châtelleraudaise s'est illustrée pendant la crise sanitaire en recyclant les masques usagers.

DÉCOUVREZ LE SPORT EN MIEUX

1 MOIS + 1 SAC DE SPORT * OFFERTS

Elancia LE SPORT EN MIEUX

► Elancia Poitiers Expo 22, route de Bignoux 86000 Poitiers 05 49 62 44 50

► Elancia Poitiers Coleman 2, rue Bessie Coleman, 86000 Poitiers 05 49 52 14 48

* Voir conditions en club.



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre conseiller au **05 49 89 02 10** ou avec notre technicien lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Le Stade poitevin fait reset



Luc Davailon arrive au SPFC avec l'objectif de ramener le club sur de bons rails.

Nouveau coach, groupe rajeuni, nouvelle philosophie... Le Stade poitevin repart au combat en National 3 avec des ambitions plus mesurées et dans une nouvelle poule géographique difficile à appréhender.

■ Arnault Varanne

Pour leur baptême du feu en National 3 cette saison, les Dragons ont eu droit samedi à un déplacement périlleux à Vineuil, dans le Loir-et-Cher. Toujours difficile d'affronter un promu, a fortiori sur son terrain. Examen de passage réussi pour le Stade poitevin version Luc Davailon. Les frangins Grégoire et leurs coéquipiers se sont imposés (0-2) avec autorité, dans le droit fil d'une campagne de matchs amicaux assez aboutie. Pour autant, pas question de fanfaronner, alors même que la saison débute à peine et que le Stade poitevin multiplie les déboires sur et hors du terrain depuis deux saisons (9^e en 2022-2023). D'ailleurs, le mot d'ordre distillée par Philippe Nabé en juin (Le 7 n°613) est

sur toutes les bouches. « On ne parle pas de montée, balaie Luc Davailon, l'objectif est avant tout de reconstruire un groupe solide avec une identité d'équipe qui nous permettra peut-être de jouer la montée dans les deux-trois ans à venir. » L'ancien coach de l'US Guérétoise -quatorze saisons dans la Creuse- précise au passage que « la reconduction de mon contrat n'est pas liée à la montée en N2 ». Nommé seulement début juillet, le Tourangeau d'origine n'a pas eu la main sur le recrutement mais juge l'effectif qualitatif, « sain en termes d'état d'esprit » mais « moins expérimenté ». Aux arrivées des frères Clément et Valentin Grégoire, en provenance de Neuville, se sont ajoutées celles des attaquants Mathias Coureur, Valentin Ndedi et Johane Mbaty,

du milieu de terrain Nicolas Hervy. A noter aussi le retour du défenseur Ben Aboubacar, après une seule saison sous les couleurs de l'US Chauvigny. « On a un effectif pour jouer le haut de tableau, mais il faut être lucide et ne pas se fixer d'objectifs irréalisables », tranche Luc Davailon.

« Ce sont eux les favoris... »

Reste à appréhender une nouvelle poule géographique tournée résolument vers le Centre-Val de Loire et plus du tout vers la Nouvelle-Aquitaine. L'avantage ? Des déplacements plus courts vers la Touraine (Chambray, Montlouis, Ouest Tourangeau, Tours FC) et la joie de nouveaux derbys face au SO Châtelleraut et l'US Chauvigny. L'inconvénient ? Une connaissance plus sommaire des forces

en présence. Quoique... Pour avoir fait ses classes en Touraine, notamment à Joué-les-Tours, Luc Davailon ne part pas dans l'inconnu, même si les clubs ont changé au cours des dernières décennies. « Le paysage du foot d'Indre-et-Loire a forcément changé après dix-sept ans en Creuse, mais j'ai gardé un œil dessus. Je n'ai pas de problème pour avoir des informations sur le secteur d'autant que le président du Tours FC est l'un de mes meilleurs amis... » S'agissant du statut du SPFC, club prétendu phare de la Vienne, le technicien renvoie la pression sur ses voisins directs, notamment le SO Châtelleraut. « Ce seront eux les favoris... » Une façon de préparer la première confrontation prévue le samedi 11 novembre. En attendant, c'est Vierzon qui s'avance samedi à La Pépinière.

Chauvigny et le SOC timides

La 1^{re} journée du championnat de N3 n'a pas souri à tous les représentants de la Vienne. Eux aussi en déplacement en Touraine, samedi, l'US Chauvigny et le SO Châtelleraut ont connu des fortunes diverses. Chauvigny a réussi à ramener le point du match nul de Chambray (3-3) après le but de l'égalisation de Desty Silunzitisa à la 90^e minute. Les troupes de Stéphane Malloyer, touchées par les blessures,

tenteront samedi de décrocher un premier succès face à la réserve de la Berrichonne de Châteauroux. De son côté, le SO Châtelleraut a connu un premier faux pas, à Montlouis (2-0). Auteur d'une première mi-temps sérireuse, Fourmy et ses coéquipiers ont baissé de pied après la pause. Ils devront rectifier le tir dès samedi contre Vineuil, le promu loir-et-chérien battu par Poitiers ce week-end.

CYCLISME

Tour Poitou-Charentes : Waerenskjold s'impose

Le Norvégien Soren Waerenskjold (Uno-X Pro Cycling Team) a remporté le Tour Poitou Charentes 2023, vendredi à Poitiers. Il succède donc au palmarès au Suisse Stefan Küng, vainqueur de la 36^e édition. Le Français Bruno Armirail (2^e, Groupama-FDJ) et l'Italien Mirco Maestri (3^e, Eolo-Kometa Cycling Team) complètent le podium.

COURSE À PIED

Des places restantes pour l'Urban Trail

La 5^e édition de l'Urban Trail Poitiers aura lieu samedi. S'il est possible de s'inscrire jusqu'à jeudi, le record du nombre d'inscrits, lui, a déjà été battu avec 3 589 participants. 411 places sont donc encore disponibles. Plus d'infos sur courir-poitiers.fr.

BASKET

Le PB86 gagne pour sa première



Le Poitiers Basket 86 a facilement remporté son premier match de pré-saison contre Les Sables Vendée Basket, vendredi à Saint-Eloi (95-78). Si le premier quart-temps a été plutôt équilibré, les coéquipiers de Facey et de Seymour ont su se montrer plus adroits et plus entreprenants par la suite. Ce week-end, une rencontre d'un autre calibre attend les Poitevins puisqu'ils se déplaceront à Bordeaux dans le cadre du Tournoi de Nouvelle-Aquitaine, avec une demi-finale samedi face au Paris Basket, pensionnaire de Betclic Elite.

MOTOBALL

Le MBC Neuville file vers le titre

Victoire facile pour le MBC Neuville qui affrontait Camaret-sur-Aigues, samedi dernier, dans le cadre du championnat de France d'Élite 1 (5-2). Les coéquipiers de Maxime Farré, double buteur, recevront Carpentras samedi. L'occasion de faire un pas supplémentaire vers le titre de champion de France avant le choc à Troyes (2^e) le 16 septembre.

Magistral taille XXL

ÉVÉNEMENT

• **Le 2 septembre** de 14h à 22h et le 3 septembre de 16h à 20h, Les Prairies électroniques, au parc de Blossac, à Poitiers.

VISITES

• **Les 29 et 31 août**, à 15h, visite théâtralisée de l'Abbaye de Saint-Savin, en compagnie de Léon Edoux, inventeur de l'ascenseur hydraulique. Plus d'infos sur abbaye-saint-savin.fr.

• **Le 30 août**, à 14h45, De Toumai à l'Homo sapiens (à partir de 8 ans), à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

• **Le 30 août** à 15h, **le 2 septembre** à 11h30, visite du Palais, à Poitiers. Réservation obligatoire au 06 75 32 16 64.

• **Le 1^{er} septembre**, à 12h30, visite-sandwich « En chantier » des sondages archéologiques du Palais, à Poitiers. Inscription obligatoire au 06 75 32 16 64.

• **Le 1^{er} septembre**, Nocturne à l'abbatiale, rendez-vous devant l'église Saint-Junien, à Nouaillé-Maupertuis.

• **Le 3 septembre**, à 10h30, Montmorillon se dévoile. La visite se termine devant la Maison-Dieu. Rendez-vous devant l'office de tourisme.

• **Jusqu'au 30 août**, du lundi au jeudi à 15h, visite guidée de la tannerie, à Lavausseau.

• **Jusqu'au 2 septembre**, les mardi, mercredi, vendredi et samedi, à 15h, balade préhisto' « du musée aux grottes », à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.

• **Jusqu'au 1^{er} septembre**, chaque jeudi et vendredi, à 14h, visite guidée de l'exposition Brut !, au Miroir, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 30 août**, à 19h, Yanns (auteur du tube TikTok « Clic clic pan pan »), à l'Agora, à Jaunay-Marigny.

LECTURE

• **Le 2 septembre**, à 21h, Les Mots dits en sous-sol, au Clou, à Chauvigny. Réservation au 06 60 66 30 78.

CINÉ PLEIN-AIR

• **Le 2 septembre**, à 20h, *Le Temps des secrets*, dans le cadre d'une soirée « passeurs d'images » (à partir de 19h), au plan d'eau, à Adriers.

RENCONTRE

• **Le 3 septembre**, entre 14h et 18h, rencontre avec Pauline Le Goïc et Mylène Vigneron, dans l'Atelier qui fait face au Musée du vitrail, à Curzay-sur-Vonne.

EXPOSITION

• **Jusqu'au 2 septembre**, Tissus et matières en folie (sculpture sur tissus durcis), de Marifa, salle capitulaire du Dortoir des moines, à Saint-Benoît.



Dragonfly, Fabien Olicard, Tao et Maurice Doua figurent au programme de la 3^e édition.

La 3^e édition du Festival international de la magie se déroule vendredi, samedi et dimanche à Vouneuil-sous-Biard, avec au menu des artistes de talent, dont le mentaliste Fabien Olicard.

■ Arnault Varanne

Maurice Doua n'est pas homme à bluffer, encore que... Sur scène, le magicien poitevin berce son public d'illusions aussi sophistiquées qu'intrigantes. Mais dans le costume de directeur artistique du Festival international de la magie de Vouneuil-sous-Biard, « Momo » joue la carte du réseau. Et le sien de réseau lui a permis de concocter un plateau exceptionnel vendredi, samedi et dimanche à la salle R2B. Qu'importe que la mairie ait transmis

le flambeau à la toute nouvelle association Magistral, le résultat devrait être identique, à savoir trois jours à guichets fermés. La magie, un truc ringard et destiné exclusivement aux enfants ? « *On veut lutter contre ces préjugés*, reconnaît David Fallon, président de Magistral. *Les ados sont les premiers à se prendre au jeu et nous avons l'ambition de rassembler les générations !* »

Ainsi, au-delà de l'École magique de Maître Mordicus et du village de la magie, samedi, il y en aura pour tous les goûts et, surtout, tous les âges. Avec Stellina et Jonathan en maîtres de cérémonie vendredi et samedi, le programme s'annonce copieux, voire vertigineux. A l'image des Change fusion capables de changer de costume vingt-quatre fois en moins de six minutes. Une performance qui a valu au duo le titre de champion de France de magie et une exposition

aux Mandrakes d'or, au Plus Grand Cabaret du monde sur France 2... Dans la catégorie des grandes illusions, et au programme des deux soirées de gala, Maurice Doua a réussi à attirer la Compagnie des Dragonfly, encore un duo. Pierre et Géraldine évoluent dans un univers steampunk où show laser et machine d'un autre temps se succèdent. Les Dragonfly ont été programmés à Las Vegas, notamment dans l'émission américaine Fool US.

Dans un autre registre, Ta Na Manga propose une mini-pièce de théâtre poétique. Gonçalo Jorge et Pedro Teixeira ont décroché un titre de champions du monde de magie générale en 2012. Aperçu dans La France a un incroyable talent, Tao Le Magicien « donne » dans le... kung-fu. Un art martial qui se marie assez bien avec l'humour, vous verrez... Enfin, outre Maurice Doua lui-même et le binôme Kenris et Aurélia, Ma-

gistral accueillera sur la scène de la R2B un certain Fabien Olicard. Le mentaliste, YouTubeur et auteur, remplit les zeniths autant qu'il se démultiplie sur le petit écran. Et ce sera sa seule date dans la Vienne avant avril 2024. « *Le gala devrait durer entre 1h30 et 1h45 avec un entracte*, promet Maurice Doua. *L'idée, c'est que les spectateurs puissent échanger avec les artistes à la fin.* » Signe de sa montée en puissance, le festival a créé une bière Magistral avec la complicité des 3 Brasseurs. Près de 2 500 spectateurs sont attendus sur les trois jours.

3^e édition de Magistral, le festival international de la magie de Vouneuil-sous-Biard, vendredi, samedi et dimanche, à la salle R2B. Programme complet et réservations sur vouneuil-sous-biard.fr ou sur la page Facebook Magistral86. Tarifs : gala des vendredi et samedi (25 à 35€), L'École du Maître Mordicus samedi (9 à 16€) et Du sirop pour matou dimanche (9 à 16€).

VIDÉO ET DJ SET

Sons et images des Couronneries

Vendredi, à 20h, la Cie poitevine L'Impromptu diffusera sur le pignon d'un immeuble voisin du centre d'animation des Couronneries (Cac), à Poitiers, le fruit d'un collectif entrepris depuis début juillet auprès des habitants du quartier. A la demande du Cac, qui souhaite s'en inspirer pour élaborer son nouveau projet culturel, Jean-Luc Auvin, alias DJ Korto, et le vidéaste Ronan Le Tinier ont tendu leur micro et leur caméra dans le quartier puis, à partir de la matière récoltée, ils ont conçu un set DJ et VJ. A la suite des vingt minutes de projection, ils proposeront au public de danser. Accès libre. Buvette et restauration sur place.

ANIMATIONS

La Blaiserie à l'heure mexicaine

Le centre socio-culturel de La Blaiserie, à Poitiers, s'apprête à clore en beauté l'Été sera show, sa programmation estivale, avec mercredi une soirée tournée vers le Mexique. El Mariachi Valdes ouvrira le bal à 19h30 avec toute l'énergie du folklore mexicain et de grands succès comme La Bamba, la Cucaracha, Cielito lundi, Besame mucho... En parallèle, les visiteurs trouveront un stand maquillage mais aussi de quoi se restaurer en attendant le cinéma plein-air sur le parvis de la Blaiserie, à 21h30. Au programme de la séance, le film d'animation *Coco*, de Lee Unkrich et Adrian Molina.

Des stations météo pour les agriculteurs

En temps réel, ces stations connectées permettent aux exploitants de visualiser, via une application mobile, les conditions météorologiques sur leur parcelle. Un gain de temps considérable.

■ Eva Proust

C'est un petit équipement qui rend un grand service à ses propriétaires. Depuis qu'elle possède une station météo connectée, l'ETA Retailleau a gagné en confort de travail. « Ça évite de se lever à 3h du matin et de voir qu'il y a finalement trop de vent pour traiter », explique un employé agricole, qui travaille sur des parcelles distantes de 20km. Désormais, un coup d'œil sur son smartphone suffit pour savoir s'il peut ou non intervenir sur l'une d'elles.

Lorsqu'ils achètent une station météo pour leur terrain, les



La station connectée installée par l'ETA Retailleau sur sa parcelle de Montamisé.

agriculteurs profitent de l'ensemble du réseau des stations connectées installées par un confrère ou par la coopérative agricole de La Tricherie dans le département.

« C'est pratique pour les agriculteurs qui ont plusieurs parcelles comme l'ETA Retailleau, souligne Alexis Potreau, agent relations cultures à la coopérative. Ils ont installé leur station

à Montamisé et profitent de celle d'Archigny. »

Une météo de précision

Ces stations connectées ont été créées par Sencrop, entreprise

d'agrotechnologie, et vendues par l'intermédiaire de la coopérative agricole de La Tricherie à ses adhérents.

Chaque station est dotée d'un anémomètre qui mesure la force du vent, d'un capteur d'irradiation solaire, d'un pluviomètre et d'un hygromètre qui calcule l'humidité de l'air. Les résultats sont synthétisés par un code couleur -rouge, orange ou vert- qui permet d'identifier le meilleur moment pour utiliser des intrants dans un champ.

Optimiser et économiser

« L'ancienne méthode était d'appeler l'agriculteur voisin pour savoir quoi faire, poursuit Alexis Potreau. Ces stations leur permettent de mieux s'organiser, d'optimiser l'utilisation d'intrants, donc de faire des économies. »

Dans le sens d'une agriculture plus vertueuse, la coopérative accompagne les agriculteurs qui le souhaitent dans l'obtention du label Haute Valeur Environnementale (HVE). Sur ses 250 adhérents, 56 sont labellisés HVE en 2023.

Changement de circulation secteur du Pont-Neuf à Poitiers !

Depuis le 28 août, la circulation sur l'axe du pont Neuf ferme pour un an. Sa traversée sera impossible sauf pour les piétons et les cyclistes.

Pendant la durée des travaux, les commerçants restent ouverts et vous attendent !

Retrouvez toutes les informations concernant le chantier et le projet sur poitiers.fr

GRAND POITIERS
communauté urbaine

ville de
poitiers

Manon Gillet, Miss un jour...

Elle a 19 ans, mesure 1,76m et a été élue en avril Miss Vienne 2023. La Châtelleraudaise Manon Gillet a longtemps rêvé du concours de Miss France. Vendredi, elle sera de nouveau sur scène, au Futuroscope, pour l'élection de Miss Poitou-Charentes.

■ Claire Brugier



Manon Gillet a été élue Miss Vienne en avril dernier.

Elue Miss Vienne en avril dernier, Manon Gillet briguera vendredi le titre de Miss Poitou-Charentes. Pour cette Châtelleraudaise de 19 ans, c'est un rêve d'enfant qui se réalise. « Je suis passionnée depuis toujours par le monde des miss. J'étais une vraie petite fille cliché, princesse et paillettes », lâche-t-elle avec spontanéité. Mais il n'y a pas que cela. « J'ai aussi longtemps été complexée par ma taille. En 6^e, je faisais 1,70m... Participer au concours a été pour moi une façon de l'accepter. » Soutenue par ses proches, Manon a tranquillement attendu son heure, en continuant de grandir. Elle mesure aujourd'hui 1,76m. Elle a fait de la danse sous toutes ses formes au conservatoire de Châtelleraudault, « beaucoup d'équitation », du piano, du chant, du mannequinat dans une agence de Cholet. Elle a découvert l'Europe en famille, écrit aussi, « surtout des nouvelles d'anticipation »... Lycéenne à Isaac de l'Etoile, à

Poitiers, la jeune femme a décroché un bac STD2A, « tourné vers les arts », puis débuté l'an dernier une formation à l'École de design Nantes Atlantique. « J'attendais d'avoir l'âge pour me présenter. Si je ne l'ai pas fait l'année de mes 18 ans, c'est parce que je sais que certaines personnes sont réticentes à élire des personnes trop jeunes. J'ai voulu mettre toutes les chances de mon côté. » Une fois son heure venue, la demoiselle, « passionnée par le monde de la scène », n'a pas patienté plus de 24 heures pour retirer le dossier d'inscription. Le 31 décembre 2022, elle était prête à concourir. « Direction l'élection ! s'exclame-t-elle, des étoiles plein ses grands yeux bruns.

Tout s'est fait en un jour, le 22 avril à Jaunay-Marigny. »

« Le temps s'est arrêté »

Avant le jour J, Manon et ses six concurrentes ont appris les chorégraphies à partir de vidéos. « Contrairement à l'image que peut renvoyer le concours de miss, il y a un véritable esprit de cohésion. Et puis on retrouve dans la compétition des gens qui ont les mêmes goûts que nous, on peut en parler sans jugement négatif. » « Très » compétitrice, Manon a donc « profité à fond de la journée ». Le soir venu, « j'ai commencé à pleurer avant qu'on m'appelle, quand j'ai compris que les deux candidates qui me faisaient le plus peur étaient deuxième et troisième. Et puis

le temps s'est arrêté... » Alors au diable les mauvaises langues ! « Quand on se présente à un concours comme celui-ci, il faut avoir conscience qu'on aura et des commentaires positifs et des commentaires négatifs. Il faut apprendre à faire la différence entre ce qui est dit et ce qui est vrai. Même des personnes que j'idolâtre sont critiquées... » Manon n'a qu'une hâte : se retrouver de nouveau sur scène. « Au début, je pense que c'est ce qui m'attirait dans le concours des miss. En grandissant, c'est devenu un modèle d'élégance, l'image de la femme moderne d'aujourd'hui. »

Election de Miss Poitou-Charentes, vendredi, à 20h30, au Futuroscope.



A votre avis

Au Moyen Age, les moines étaient obligés de...

1. Dormir nus 2. Ceinturés d'une corde 3. Ne pas dormir

La règle de Saint Benoît interdisait aux moines de dormir nus. Ils devaient dormir vêtus et ceints d'une corde afin qu'ils soient « toujours prêts à se lever devant Dieu ».

CURIEX!

Plus d'explications sur la.regle.org.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez des projets en commun avec votre moitié. Essayez de vous détendre un peu plus. Dans le travail, vous aurez l'occasion de faire valoir vos talents.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous portez plus d'attention à votre conjoint(e). D'heureux moments de partage en famille. Ambiance studieuse et un peu laborieuse côté professionnel.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
En amour, il faut miser sur la confiance. Vous êtes survolté cette semaine. Votre travail vous épuise, les erreurs s'accumulent et les projets n'avancent pas.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Des amours hautes en couleur. Le succès vous exalte et vous grise. Côté travail, vous êtes écouté, entendu et les portes s'ouvrent sans difficultés.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les amours sont un peu en veilleuse cette semaine. Sachez garder votre calme en toute circonstance. Le travail vous dope en énergie, vous bénéficiez d'une cohorte planétaire.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie amoureuse est passionnante. Votre moral est à son potentiel maximal. Préparez-vous à une semaine productive à souhait et très active.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous partagez plein de choses avec l'être aimé. Attention à ne pas vous laisser envahir par le spleen. Vos interlocuteurs apprécient vos compétences.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous pouvez compter sur l'amour de votre partenaire. Apprenez à décompresser. Vous appréciez votre travail et vous n'avez pas besoin de vous forcer pour avancer.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Un sentiment de jalousie vous anime. Vous avez du mal à canaliser vos émotions. Le ciel favorise vos relations professionnelles et vos nouveaux projets.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous mettez tout en œuvre pour ravir le cœur de votre moitié. La bonne humeur est de mise cette semaine. Vous vous adaptez bien aux changements professionnels.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Vous avez du mal à gérer vos réserves énergétiques. Votre esprit d'initiative est protégé dans le cadre professionnel.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le climat vous invite aux mises au point amoureuses. Moral au beau fixe cette semaine. Dans le travail, vous êtes au top de vos capacités et de votre créativité.

L'aide au covoiturage

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur les aides pour le covoiturage.

Lorsque plusieurs personnes souhaitent faire le même trajet et s'organisent pour n'utiliser qu'un seul véhicule, on parle de covoiturage. Ce dernier a des avantages écologiques et économiques : moins de pollution et des factures d'essence réduites ! Les coûts liés au covoiturage sont traités comme des frais de déplacement professionnels lorsque celui-ci est pratiqué plusieurs fois par semaine pour des courtes distances domicile-travail. Depuis le 1^{er} janvier 2023, les primo-conducteurs qui s'engagent dans le covoiturage quotidien bénéficient d'une aide de 100€. Elle est versée par les plateformes de covoiturage partenaires, au fur et

à mesure des trajets réalisés : le conducteur reçoit au moins 25€ au premier trajet, puis la somme restante au dixième covoiturage effectué dans les trois mois suivants. Cette aide est compatible avec le Forfait mobilité durable (FMD), un soutien financier qui remplace notamment le système d'indemnité kilométrique vélo. Le covoiturage, en tant que conducteur ou passager, est éligible au FMD. Ce dispositif n'est pas obligatoire. Mais lorsque l'employeur propose ce dispositif à un salarié, toute l'entreprise doit pouvoir en profiter. Le montant du FMD est au maximum de 800€ par an et par salarié, lorsqu'il est cumulé avec un abonnement de transport en commun. Le bénéficiaire doit présenter un justificatif de paiement pour tous les frais éligibles. Enfin, certaines aides cofinancées par l'État et les collectivités locales existent. N'hésitez pas à vous renseigner auprès des administrations compétentes.



IMAGE EN POCHE



@xralf



« Chez les copains du @futuroscope, on trouve toujours d'incroyables perspectives ! »

Profitez-en pour partager vos photos du Poitou avec le hashtag #igers_poitiers, nous republierons les plus jolies.

C'est la rentrée, courage !

Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda inaugure une nouvelle rubrique centrée sur la consommation. En commençant par la rentrée, cela va de soi.



Début septembre, les mots (ou les maux) de la rentrée sont inflation et pouvoir d'achat. Défense des consommateurs oblige, signalons l'enquête l'UFC-Que Choisir sur l'inquiétant constat d'une hausse de 10% des fournitures scolaires. Si bien que la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes montre les dents. Alors, que faire en la circonstance quand on est parent ? Prévoyants, vous n'avez pas attendu le 4 septembre pour y penser et vous avez profité des soldes pour ne pas exploser le budget. Reste l'imprévu. Chez vous, vous avez trié, récupéré, testé stylos, feutres et autres compas, vérifié le stock de copies. La difficulté sera de faire accepter aux enfants qu'on ne jette pas ce qui peut encore servir. C'est peut-être l'occasion de leur parler surconsommation, voire jour du dépassement, mais bon... Vous pouvez appeler le collègue pour des achats groupés. Il y a tout à gagner dans cette démarche. Au supermarché, dans la jungle des fournitures, vous constatez vite que le prix de l'agenda est triplé d'une marque à l'autre. Là aussi, il faut contourner le produit dérivé (Barbie ou Pikachu sont sûrement de la fête) et imposer la MDD, autrement dit la marque de distributeur. Enfin, le cartable : celui de l'an dernier peut-être ? Celui du grand frère ? Toujours pas ? Il reste Leboncoin pour un choix immense. Quant aux vêtements, tentez de refuser le jean savamment effiloché au genou ou les baskets siglées. Plus facile à dire qu'à faire, je reconnais. N'oubliez pas qu'il faut encore prévoir les activités extra-scolaires (musique, danse, sport) et l'équipement ad hoc.

Charlie et Fergus



Charlie est un croisé labrador de 9 ans. Il adore les balades, aime l'eau, est énergique, affectueux et a reçu de bonnes bases d'éducation. Ses besoins ? Des activités physiques au quotidien et un maintien de son niveau d'éducation. On ne sait pas s'il s'entend avec d'autres chiens et chats. Il est en revanche conseillé de ne pas l'adopter avec de jeunes enfants. Comme tous les chiens du refuge, Charlie est vacciné, stérilisé et identifié. Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur le site spa-poitiers.fr et vous pourrez la transmettre à adoption. chien@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1^{er} octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin.



Fergus est un mâle de 6 ans atteint de FIV+. Il est agréable, très câlin, joueur, propre, un petit peu peureux et n'aime pas les gestes trop brusques. Fergus s'acclimate rapidement, il a besoin de croquettes hypoallergéniques, son adoption sera un sauvetage. Comme tous les félins du refuge, il est identifié, stérilisé, dépisté (FIV/FelV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydie - RCPC). Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur le site spa-poitiers.fr et vous pourrez la transmettre à adoption. chat@spa-poitiers.fr.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés.
rue de la Poupinrière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

Hypnotic au-delà du réel

Ils ont aimé...
ou pas !



Quentin, 19 ans

« Dans ce film, le mot d'ordre est rebondissements. On change de réalité à l'intérieur d'un même film. On suit l'histoire sans la suivre, il y a plusieurs films en un, ça brouille l'esprit. Les acteurs jouent très bien, et plusieurs personnages à la fois. Ils mettent une intensité incroyable dans les regards. »



Cécile, 44 ans

« Ce n'est pas le genre de film que je vais voir habituellement mais celui-ci vous tient du début à la fin. Il y a tellement de rebondissements ! Quand on pense que c'est fini, on découvre que tout est à refaire, jusqu'à la dernière minute. »



Arthur, 20 ans

« C'est un film à la Inception ou à la Interstellar (ndlr, Christopher Nolan), on ne sait jamais ce qu'il va se passer, avec des scènes qui font réfléchir. On n'est jamais dans la certitude, il y a toujours une part de doute. S'il y a une suite, je serai là ! »



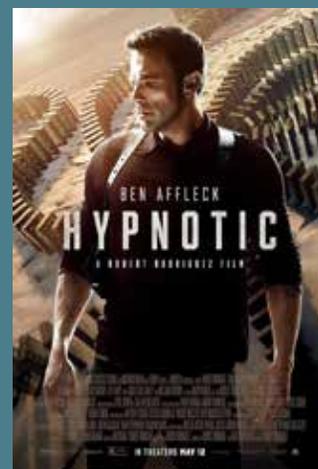
Les apparences sont souvent trompeuses, voire toujours si l'on en croit le scénario du dernier long-métrage de Robert Rodriguez. Le réalisateur américain s'y amuse à brouiller les pistes en mêlant action et tension, avec plus ou moins de finesse.

■ Claire Brugier

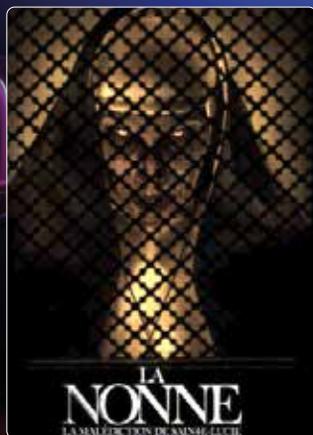
Alors qu'il enquête sur une série de braquages dans des banques, Danny Rourke découvre la photo de sa fille disparue dans l'un des coffres. Rempli de l'espoir de la retrouver enfin, le flic remonte la piste de malfrats aux pouvoirs hypnotiques d'une rare puissance, capables de distordre à l'envi la réalité. Inquiétant. Mais il en faudrait davantage pour l'arrêter. Barbe de trois jours et mine usée par la vie, Ben Affleck affronte l'hostilité ambiante avec la détermination

sans faille du héros américain qu'il est. Ainsi l'a voulu Robert Rodriguez dans son nouveau long-métrage, *Hypnotic*, réservant au personnage féminin -trop facile?- incarné par Alice Braga le monopole de la douceur. Ou pas. Dans ce film réfléchi de longue date, le réalisateur s'offre un incroyable terrain de jeu où tout est possible, où tout est à construire et déconstruire, où un rebondissement chasse l'autre dans des décors ouvertement semblables à... des décors hollywoodiens. Le tout porté par une bande-son tout entière dédiée à la tension dramatique. Tout y est : les gros bras en action, les visages crispés par la méchanceté, l'hémoglobine jaillissante, la course-poursuite au milieu des trains, le cinégénique passage de la frontière mexicaine... Et même une scène poétique à base de dominos. On croit tout reconnaître, tout comprendre mais, de toute évidence, dans le monde fantastique des « hypnotiques », une seule certitude s'impose : Lev Dellrayne, alias William Fichtner, est aussi mutique qu'il est méchant. Aucune évidence ne lui résiste, aucune vérité aussi.

Alors certes, les ficelles sont souvent un peu grossières mais le film, très enlevé, a le mérite d'interroger sur la réalité, telle qu'elle est perçue ou fantasmée, et de questionner les certitudes jusqu'aux limites du complotisme. Au-delà-même du générique de fin...



Thriller de Robert Rodriguez, avec Ben Affleck, Alice Braga, William Fichtner (1h30).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *La Nonne 2*, vendredi 8 septembre à 20h ou 22h20, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 29 août au dimanche 3 septembre.

Une sociologue en campagne

Camille Boutron. 43 ans. Sociologue de formation. A vécu quinze ans au Pérou et en Colombie pour étudier la place des femmes dans la police et dans la résolution des conflits. Cavalière de bon niveau, amoureuse des chevaux. A posé, au printemps, ses valises à Saint-Sauvant. Signe particulier : un cerveau en perpétuelle ébullition.

■ Par Arnault Varanne

En ce jour de mi-juillet, Bella et Jazy sont à quelques kilomètres de Pouzeau, un lieu-dit de Saint-Sauvant. La jument de sport, que sa propriétaire qualifie avec une affection féroce de « *pétasse histrionique exigeante* » - « *si c'était une fille, ce ne serait pas ma copine !* » -, et son compère, un cheval de course réformé, crèchent non loin de chez Camille Boutron. Sous le grand tilleul de sa propriété, trois hectares de pré quand même, la néo-Poitevine disserte autour de sa passion, l'équitation, et de son « *rêve ultime* ». « *J'ai toujours voulu une maison avec suffisamment d'espace pour avoir des chevaux, même quand j'habitais en Colombie. C'était le bon moment.* » Nous y voilà. La sociologue globe-trotteuse et son compagnon ont planté leur drapeau dans ce coin de Grand Poitiers, où la défense de la piscine municipale agit comme un aimant humain. Camille en est.

« **Là-bas, ma vie a changé** »

Sa passion de l'équitation la tient

en éveil depuis des lustres. Sa spécialité : le concours complet, dressage, saut et cross. Une discipline de moins en moins pratiquée vu les infrastructures nécessaires. Aussi loin qu'elle se souvienne, la Parisienne a toujours voulu « *faire du cheval* ». « *Avec mon père, le deal était clair. J'étudie, tu me paies le cheval.* » Le deal a fonctionné jusqu'à la maîtrise d'histoire. Et puis, « *plusieurs facteurs ont fait que je ne me suis pas lancée* ». A défaut de faire carrière, la fille de réalisateur et de comédienne (« *un peu, surtout électron libre* ») se réfugie chez sa mère au Canada, envisage de devenir « *artiste de cirque* »... comme sa sœur. Et prend finalement un billet pour Lima, au Pérou. Deux mois de découverte au programme avec retour par Quito. « *Un déclic.* » « *Là-bas, ma vie a changé. J'ai compris que mon monde était extrêmement petit. Ça a été un bouleversement, une deuxième naissance.* »

A son retour en France, elle renoue avec ses études, avec un doctorat de sociologie, bien décidée à retourner au Pérou.

Son étude de terrain -cinq mois- porte sur les femmes dans la police. Elle enchaîne en Colombie, avec une étude plus vaste encore sur les femmes dans les guérillas armées. Avec le conflit entre les Farc et le gouvernement en toile de fond. « *J'étais pote avec le gardien d'Ingrid Betancourt (la Franco-Colombienne a été otage des Farc entre 2002 et 2008, ndlr). Ça permet de comprendre la complexité des situations.* »

« **Tout débat devient impossible dans ce pays. J'ai l'impression d'être au Pérou au début des années 2000 !** »

Au total, Camille Boutron aura passé quinze ans en Amérique latine, jusqu'en 2018. Et aussi bizarre que cela puisse paraître, elle n'aime vraiment la sociologie que « *depuis cinq ans* » et son retour en France. « *Ce qui*

m'a toujours « bougée », c'est le terrain. Je n'ai jamais eu peur. La seule frousse que j'ai, c'est quand je conduis mon van et que je me rends compte que la voiture patine dans une côte ! Ou alors en concours de saut d'obstacles. J'ai un trauma avec ça. » Lorsque la situation se produit, elle se raisonne facilement. « *J'ai déjà pris la parole à l'Otan devant deux cents militaires en anglais, alors...* » A chacun ses petites phobies et ses grands élans de spontanéité. L'ex-chargée de recherche à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire parle cash, sans détour. « *Complètement féministe* », elle revendique une sociologie de tous les instants et déplore que « *tout débat devienne impossible dans ce pays. J'ai l'impression d'être au Pérou au début des années 2000 !* » Alors Camille Boutron devrait laisser de côté la recherche, lassée par un système universitaire un peu trop autocratique et en proie à des guerres de clochers. Elle a pourtant adoré enseigner, quatre ans à Sciences-Po Poitiers. C'est comme ça du reste qu'elle a dé-

couvert la Vienne. Le monde est petit.

Un livre, un documentaire...

La suite ? L'écriture d'un bouquin sur les femmes combattantes la tient en éveil. « *L'idée, c'est de proposer une analyse critique féministe de la guerre à partir des femmes qui la font.* » La suite logique de ses précédentes missions. « *Je finirai par dire que la guerre, c'est nul !* » Enième éclat de rire. Un documentaire devrait suivre, sachant que la sociologue siège aussi au Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes et, demain peut-être, à la commission spéciale de l'Otan chargée du suivi de la mise en œuvre de l'agenda Femmes, paix et sécurité.

Dans le futur, il sera aussi question d'équitation, forcément. Bella et Jazy ne camperont pas éternellement à trois kilomètres de la maison. Et tant pis si les rêves de conquête de l'or olympique de la sociologue se sont évanouis au fil des décennies. Camille Boutron a pris d'autres chemins pavés de sacrées rencontres.

SOLUTIONS D'ASSURANCE⁽¹⁾

ÊTES-VOUS SÛR D'ÊTRE BIEN PROTÉGÉ ?



**92% DE CLIENTS SATISFAITS
DE LA GESTION DE LEUR SINISTRE⁽²⁾**
BIEN VOUS ASSURER, C'EST AUSSI NOTRE MÉTIER



Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽³⁾



VOUS ALLEZ ADORER VOS AVANTAGES.

(1) Condition en vigueur au 01/01/2023, réservée aux particuliers, sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale. Les assurances dommages sont assurés par PACIFICA et distribués par votre Caisse régionale. Veuillez-vous référer à la notice d'information pour un exposé complet et détaillé des conditions contractuelles, des limites et exclusions de garantie. Renseignez-vous en agence sur les modalités et montant de la cotisation de votre contrat d'assurance. Vous disposez d'un délai légal de rétractation en cas de démarchage et/ou de vente à distance. (2) Enquête réalisée par Kantar auprès d'un échantillon de 4 500 clients particuliers du groupe Crédit Agricole ou de LCL assurés par Pacifica, ayant déclaré un sinistre entre le 1er octobre 2021 et le 30 septembre 2022. (3) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

*L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 08/23 - Document non contractuel.

